

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 20 mai 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243 Rédaction: - Harbour 3679 Gérant: - Harbour 4897

Un problème énorme: le transport souterrain

M. le juge Saint-Cyr a prononcé mercredi dernier une conférence devant la Chambre de commerce sur les tramways.

Ce problème, c'est celui, toujours de plus en plus pressant, toujours de plus en plus aigu, de la circulation.

M. Saint-Cyr, qui est, on le sait, président de la Commission des tramways, pose franchement la solution: il faut construire des souterrains, car c'est ce qu'il signifie quand il parle de transports rapides.

Il ajoute plus loin, ce qui illustre ce qu'il entend par transport rapide:

Je n'ai pas autorité pour vous dire exactement ce qui se fera, mais je vais vous donner mon opinion sur ce qui devrait se faire.

1o Un dans la direction Nord-Sud partant de la rue Craig et allant à un point au nord de la rue Mont-Royal.

2o Un second dans la direction Est-Ouest, allant de la rue Atwater à la rue Parthenais.

La conférence de M. Saint-Cyr est lumineuse; elle aura le grand mérite de bien poser le problème et de le résoudre à moitié, s'il est vrai, comme on l'a dit, qu'un problème bien posé est à moitié résolu.

Mais la moitié qui reste à résoudre est suffisamment importante pour que nous souhaitions enfin le réveil d'une opinion par trop léthargique.

Le transport rapide, c'est toujours le transport économique. M. Saint-Cyr le dit lui-même: plus une ville est grande et plus l'élément temps doit compter.

Personne ne contestera, s'il est admis que la population de Montréal et agglomération est de plus d'un million, qu'il ne soit opportun de recourir, dès maintenant, à l'enfouissement du tramway.

La Compagnie, diront les gens confiants qui prennent pour argent comptant tout ce qu'on leur dit sur l'admirable service qui nous est fourni économiquement par la Compagnie.

Attendez! D'abord, la ville peut emprunter à un meilleur taux que la Compagnie. Nous devons à celle-ci six pour cent sur tout capital qu'elle met dans l'entreprise.

Ensuite, même si tous les corps publics, et le Conseil en tête, ont voulu clore les yeux jusqu'ici et ouvrir leur gousset, la compagnie, sans que la commission parût s'y opposer, a constamment recouru au mode de construction qui offre le moins de garanties.

Si la ville de Montréal, si le gouvernement provincial entreprennent une construction de quelques milliers de dollars sans recourir aux soumissions ouvertes et sans adjuger le contrat au plus bas soumissionnaire, on crie au scandale.

Or, malgré que la Compagnie ait entrepris des travaux qui ont porté son capital initial de \$36,286,295.00 à \$47,246,524.00 au 31 décembre 1928, soit en dix ans, où et quand a-t-on vu qu'elle ait demandé des soumissions publiques et que l'exécution des travaux ait été adjugée au plus bas soumissionnaire?

Ce qui est irrégulier pour le gouvernement, irrégulier pour la ville, sottise pour le particulier, qui, lorsqu'il est sage, demande des soumissions pour un travail d'impression de cinq cents dollars, est tout cela pour la Compagnie en quelque sorte affermée par la ville: on n'en peut pas sortir, même si les corps intéressés feignent de dormir tranquilles, même si cette pratique est imprudemment établie chez d'autres grandes compagnies d'utilité publique telles que la C. P. R.

Pour arriver au juste coût, il faudrait donc que le capital fût fourni par la ville qui peut emprunter à cinq pour cent et dans des conditions favorables, à moins; il faudrait, aussi, que celle-ci, à supposer qu'elle jugerait à propos de confier le service des transports souterrains à la Compagnie, ne se départit pas d'un droit de surveillance directe, exigeant des demandes de sou-

missions et l'adjudication du contrat au plus bas soumissionnaire. C'est élémentaire. Cette entreprise est d'ailleurs essentiellement métropolitaine et intéresse toutes les municipalités de l'île qui doivent y contribuer.

Nous croyons que le mode d'exploitation le plus pratique est indiqué par M. Saint-Cyr quand il dit: Nous pourrions, avec la collaboration de tous, doter Montréal d'un système unique au monde, où, sur le paiement d'un seul billet, le voyageur pourrait atteindre sa destination en utilisant soit le tramway, soit le souterrain, soit l'autobus.

Ce système est pratique et le Devoir préconise depuis que la question est posée l'utilisation, comme une seule et unique unité, de l'autobus et du tramway. Mais, encore une fois, le problème a une exceptionnelle envergure et il faut un comité de citoyens moins nombreux que compétent et actif pour s'en occuper dès maintenant pour sauvegarder, notamment, les justes intérêts de toutes les parties de la ville.

Qui prendra l'initiative de le réunir, de le fonder, de lui infuser la vie et l'action? Sera-ce la Chambre de commerce? Sera-ce le Board of Trade? Le Conseil? L'exécutif? Le maire? Mais, encore une fois, il faut s'en préoccuper et sans perdre un seul instant, et l'élément majoritaire, l'élément de langue française, ne devrait point rester à l'arrière-plan.

Louis DUPIRE

L'actualité

Le "Dixmude"

Le "Graf Zeppelin" a réussi à descendre à Cuers-Pierrefeu, en France. (Les journaux de vendredi soir).

C'était aux tout derniers jours de 1923. Le rapide qui nous emmenait de Marseille à Nice avait depuis quelques minutes quitté Toulon, derrière laquelle se dressaient des monts dénudés couronnés de forêts.

Le Dixmude? Tout s'éclaira. Peu de jours auparavant le 18 décembre, un dirigeable lancé par les Allemands aux Français, à Mauthausen, il y avait quelques mois, et rebaptisé le Dixmude, était parti de là même, de cet aérodrome, pour un vol d'exploration militaire au-dessus de l'Afrique du Nord. Il devait rentrer à sa base le 21 décembre.

Un de nos compagnons de voyage, assis sur la banquette d'en face, se pencha et dit: "C'est le hangar du Dixmude, à Cuers-Pierrefeu."

Nous venions d'apprendre la nouvelle de cette catastrophe, le matin même, à Marseille. Et voilà que nous passions, peu d'heures plus tard, fortuitement, à un ou deux kilomètres du hangar ouvert aux vents de la Méditerranée, et qui attendait encore, la veille, le navire aérien parti à la dérive.

Le Dixmude était son frère aîné, construit comme lui en Allemagne, d'un moindre format, et qui, comme lui, fit des prouesses aériennes remarquables. Du Plessis de Grénadan l'avait pris à Mauthausen, l'avait conduit à travers la France, l'avait deux ou trois fois piloté heureusement contre les vents, au-dessus de la France et de la Méditerranée.

Le rapide courait maintenant vers Cannes, Nice, le soleil sur les oranges, les mandarinières, les mimosas et les palmiers, au bord de la mer d'azur et de saphir. Nous pensions à ces cinquante hommes jetés du haut des nuages, tandis que derrière nous disparaissait le long hangar de Cuers-Pierrefeu et qu'à Toulon on préparait déjà les funérailles de l'officier seul repêché avec de trues

debris de son navire aérien...

Plus heureux que l'équipage du Dixmude, celui du Zeppelin de von Eckener a touché terre, avec ses voyageurs, pendant plusieurs heures à une ligne de la mort brutale.

Ironie du sort: le Zeppelin aux couleurs de l'Allemagne a trouvé la sécurité aux mains de soldats français, tandis que l'ancien zeppelin allemand français, après avoir erré pendant des jours au-dessus de pays français incapables de l'atteindre et de le haler à terre, est allé se noyer au large des côtes siciliennes.

G. P.

Bloc-notes

Un document

Le P. Adélard Dugré, S.J., vient de publier dans la collection de l'École sociale populaire, une brochure de soixante-quatre pages qui est un fort intéressant document.

Le P. Dugré connaît bien la paroisse canadienne-française, urbaine et rurale. Il est d'un pays, la Pointe-du-Lac, tout près des Trois-Rivières, dont il a fixé l'image dans sa Campagne canadienne; il vit au centre de l'une de nos paroisses de ville (l'Immaculée-Conception de Montréal), les plus nombreuses et les plus fortement organisées. Sa culture lui permet de situer dans un cadre très général ses observations personnelles et locales.

Voici, en effet, les débuts: "Un jour du mois de novembre 1883, écrit un annaliste, les petits chars à chevaux déposaient le P. Cazeau et le Frère, son compagnon, à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de la chemin Papineau, au Chemin-Neuf. Les deux religieux montent à pied le chemin Papineau, passent la barrière de péage aux limites de la ville, qui se trouvaient alors entre les rues Sherbrooke et Rachel. Là, de chaque côté, et en face d'eux, des champs à perte de vue, toujours des champs. A peine huit à dix maisons sur le chemin, quatre sur l'avenue de Lorimier. A gauche, la ferme Logan. Au fond, vers l'ouest de la rue Rachel, en face de la ferme Logan et d'un dépôt public, qui deviendront respectivement le magnifique parc Lafontaine et son lac artificiel, on aperçoit un ramassis d'assez pauvres maisonnettes sur les rues de la Roche et Brébeuf."

Et voici maintenant le développement:

Lors du premier recensement officiel, en janvier 1888, la paroisse contenait 322 familles et 1,569 habitants. En 1895, le sous-bassement commencé en 1876 ne suffisait plus à contenir tous les paroissiens, on décide de construire une grande église à l'angle des rues Rachel et Papineau. Construite en 1896 et 1897, sous la surveillance des Pères Renaud et Déry, elle fut bénie le 5 juin 1898, par S. G. Mgr Bruchési. Un vaste sous-bassement, capable de contenir quinze cents personnes, permet d'y avoir en même temps deux offices religieux. En 1902, on ouvrait une chapelle de secours dans la future paroisse Saint-Stanislas; puis, à partir de 1910, des paroisses nouvelles commencent à se détacher de la paroisse primitive. Aujourd'hui, après

Le centenaire de la bénédiction de Notre-Dame

Son Eminence le cardinal Rouleau a chanté une grand-messe pontificale, hier — Hommages de M. le curé Maurault et de S. G. Mgr Gauthier au primat de l'Église canadienne — Allocution de Son Eminence

Exposition des ornements sacerdotaux et des vases sacrés que Notre-Dame a reçus à l'occasion de son centenaire

Les grandes fêtes du centenaire de l'Église Notre-Dame de Montréal se terminent ce soir, par un concert sacré, qui commencera à 8h. 30 (entrée libre). Ce matin, M. Maurault a célébré une messe pour les anciens paroissiens de Notre-Dame.

Hier, une cérémonie grandiose a marqué la journée: une grand-messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Rouleau, au cours de laquelle Son Eminence, Sa Grandeur Mgr Gauthier et M. Maurault ont prononcé des allocutions. Leurs Grandeurs Nosseigneurs Brunault, évêque de Nicolet, et Langlois, évêque de Valleyfield, y assistaient.

Son Eminence avait comme prêtre assistant le Révérend Père Bellavance, provincial des Jésuites (les Jésuites furent les missionnaires de Ville-Marie, de 1642 à 1657; ils ont travaillé encore dans la paroisse de 1692 à 1763 et de 1842 à nos jours); comme diacre d'office, M. Oscar Rolland, Sulpicien, supérieur du collège Grasset; comme sous-diacre d'office, M. Edmond Belcourt, Sulpicien, procureur du séminaire; comme diacre d'honneur, M. l'abbé Maurice Roux, curé de Saint-Henri (Saint-Henri des Tanneries a été fondée par la fabrique de Notre-Dame en 1868); comme sous-diacre d'honneur, M. l'abbé Amédée Perras, curé de St-Joseph (Saint-Joseph a été confiée aux soins de la fabrique Notre-Dame de 1862 à 1880).

Mgr l'archevêque-coadjuteur avait pour assistants au trône M. le chanoine J.-A. Mousseau, procureur de l'archevêché, et M. le chanoine Albert Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal.

On reconnaissait parmi le nombreux clergé qui avaient pris place au sanctuaire: Mgr Arsène Turquetil, préfet apostolique de la baie d'Hudson, Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, Mgr Eugène Laflamme, curé de la basilique de Québec, M. le chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des missions étrangères, Mgr J.-A. Richard, curé de Notre-Dame des Sept-Douleurs, Mgr Helenowski, curé de la Trinité des Polonais, M. le chanoine Albert Valois, chancelier de l'archidiocèse, le R. P. Langlais, provincial des Dominicains, le R. P. Perras, Dominicain, curé de Notre-Dame de Grâce, M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, et plusieurs autres.

On reconnaissait parmi les invités d'honneur qui occupaient des prie-dieu au pied de la balustrade: Son Honneur le maire Houde, Son Excellence M. Jean Knight, ministre de France au Canada, Son Excellence M. Philippe Roy, ministre

quarante ans, une population de soixante-quinze mille habitants est établie sur le territoire où s'étendait autrefois la paroisse de l'Immaculée-Conception; dix paroisses y sont florissantes; la seule paroisse de l'Immaculée-Conception, au recensement de septembre 1928, comprenait 4,457 familles, soit 20,398 âmes, dont 17,511 communicants. Parmi cette population il y a quelques centaines de catholiques de langue anglaise, qui sont rattachés à une paroisse distincte, la paroisse Saint-Dominique, et 818 non-catholiques.

N'est-ce point qu'il vaut la peine de lire et de conserver une brochure qui contient de précieux renseignements, sans compter les autres?

Contraste

L'élection complémentaire de l'Islet, faite dans le délai minimum autorisé par nos lois, offre un singulier contraste avec celles de Québec-Est et de Montréal-Sainte-Marie, retardées pendant des mois. Elle fait penser même à des libéraux qu'il devrait y avoir une limite au temps pendant lequel un siège peut rester sans représentant.

Le régime actuel permet aux gouvernants de régler le sort des élections suivant les calculs de leur politique.

Ce n'est pas juste pour les électeurs, ce n'est pas pour les oppositionnistes et l'expérience démontre que c'est parfois dangereux pour les ministériels.

Si l'élection de Sainte-Marie n'avait pas été si longtemps retardée, il est bien probable que M. Houde ne serait pas rentré à l'Assemblée avec le prestige accru que lui a donné son titre de maire de Montréal.

tre du Canada en France, M. le sénateur Léique, président de l'Université de Montréal, M. le sénateur Dandurand, M. le sénateur McDougall, président de la commission du port, M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, M. J.-A. Léduc, ministre sans portefeuille, sir Frederick Williams-Taylor, et plusieurs autres.

Le sanctuaire était orné de lis. Un dais de pluche pourpre et or, donné au séminaire en 1703 par Mgr de Pontbriand, dernier évêque du régime français, arborait le trône de Son Eminence; la croix, d'argent, qui portait Son Eminence provient aussi de Mgr de Pontbriand.

Les Chanteurs de Notre-Dame, la maîtrise de Saint-Laurent, les scolastiques de Sainte-Croix et la schola du séminaire de philosophie ont interprété le chant liturgique, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle. M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

Voici l'allocution que M. Maurault a prononcée après le prône:

M. Maurault

Le curé de Notre-Dame de Montréal et ses marguilliers, anciens et nouveaux, le supérieur provincial de St-Sulpice et les messieurs du séminaire, son honneur le maire de Montréal et ses premiers officiers, les invités de marque qui rehaussent cette fête de leur présence, le clergé venu de tous les points de la ville, et les fidèles de cette antique paroisse, réunis ici pour célébrer le centenaire de la bénédiction de cette noble église, vous présentent par ma voix l'hommage de leur très profond respect et vous souhaitent la plus cordiale, la plus filiale bienvenue.

Il y a donc cent ans que, le jour de la Pentecôte 1829, M. Roux, supérieur du séminaire et vicairerégional, bénissait la nouvelle église Notre-Dame. Cent ans pour une église de chez nous, c'est un grand âge! Aussi devons-nous bénir Notre-Seigneur de nous l'avoir conservée et de nous avoir même permis de l'embellir, à travers les années — et, hier de la consacrer.

Ah! certes, la chapelle de bois — fort de Ville-Marie, puis la chapelle de l'Hôtel-Dieu qui servit longtemps d'église paroissiale, enfin l'église de la Place d'Armes livrée au culte en 1683, n'approchaient pas la splendeur de celle-ci. Il fallut à nos grands-pères de la foi et du courage, aux messieurs de St-Sulpice du zèle et une véritable munificence pour l'entreprendre. Et il faut les féliciter d'avoir élevé cet immense édifice, à la gloire de Dieu et de sa Sainte Mère, et d'en avoir fait ensuite par lui-même assidue un véritable monument national.

Quand ils y entrèrent pour la première fois, les tours de la Tempérance et de la Persévérance ne se dressaient pas encore les chapelles et les baldaguins de bois sculptés n'ornaient pas les bas-côtés; les galeries, les piliers et les voûtes n'avaient pas reçu leur étonnante et merveilleuse décoration; cette chaire illustre et ce retable magnifique, à lui seul un vrai sermon, n'existaient pas non plus; mais par la grande fenêtre du choeur, le soleil levant illuminait la vaste nef grise, et les extraordinaires proportions de la Paroisse résonnaient aux aspirations de nos aïeux.

Pendant près d'un demi-siècle, les tours de Notre-Dame ont été le trait saillant de notre ville. Et de nos jours encore, malgré l'envahissement des hautes constructions, il n'est personne qui voudrait les voir disparaître. Cette église nous est chère à tous; elle l'est aux fidèles des cent dix paroisses de la métropole, elle l'est même à nos frères séparés, qui, je le sais, y viennent volontiers prier.

Combien votre présence, ici, Eminence, à côté de notre vénéré Archevêque-coadjuteur, nous est précieuse. Nous ne pourrions oublier que vous avez exercé souvent votre ministère de prédication dans cette région, que vous avez été suffragant de cet archidiocèse, et que, par là, vous êtes tout à fait des nôtres. Maintenant que, revêtu de la pourpre, vous occupez le siège cardinalice du vieux et cher Québec, il nous semble que vous nous apportez aujourd'hui le baiser de la Mère de toutes les églises du Canada.

Que le divin Maître, par les mains de Notre-Dame, repaire sur

vous ses bénédictions de choix et qu'il vous conserve longtemps encore à notre affectueuse vénération.

Mgr l'archevêque-coadjuteur, permettez que je vous remercie de votre extrême bienveillance pour cette église et pour son curé. La consécration de jeudi dernier, vous l'avez désirée, vous l'avez rendue possible, vous l'avez faite avec joie. Vous avez déjà bien des titres à la reconnaissance de cette Fabrique et au Séminaire de Saint-Sulpice: le dernier que vous vous êtes acquis est un des plus beaux et vraiment, il est inoubliable.

A nos Seigneurs les Evêques qui nous honorent de leur présence; aux distingués prélats de la vieille capitale et de la métropole, au clergé régulier, aux curés de cette ville, à Son Honneur le Maire de Montréal, à Leurs Excellences les Ministres de France au Canada et du Canada en France, aux Honorables Ministres du Canada et de la Province, aux Consuls de France, de Belgique et d'Italie, aux Présidents de nos grandes sociétés, aux Chevaliers des Ordres Romains, à toute cette assistance, le Curé de Notre-Dame exprime sa vive gratitude et la plus sincère bienvenue.

S. G. Mgr Gauthier

Mgr l'archevêque-coadjuteur dit qu'il est juste que M. Maurault présente à Son Eminence les hommages de la paroisse. Lui-même y ajoute maintenant ceux du diocèse.

La présence de l'éminentissime primat aux grandes fêtes du centenaire de Notre-Dame constitue une nouvelle page d'histoire. Dans notre jeune pays, un centenaire nous donne l'impression bienfaisante d'un long passé et d'une vieille tradition.

C'est la paroisse qu'il faut désigner comme cause profonde de notre survivance. Et aujourd'hui, contre l'envahissement de mœurs et d'idées qui ont pour effet certain de diminuer le sens chrétien, c'est encore la paroisse qui est notre meilleur boulevard.

Mgr l'archevêque-coadjuteur parle de l'admirable fécondité de la paroisse, mère de cent neuf autres. Il exalte l'esprit sacerdotal des Sulpiciens et termine en évoquant la chère figure de Saint-Sulpice.

Au début de son allocution, Mgr l'archevêque-coadjuteur a félicité le curé de Notre-Dame de la beauté des fêtes du centenaire; il a fait allusion aux remarquables travaux d'histoire locale de M. Maurault.

Voici le texte de l'allocution de Son Eminence le cardinal Rouleau:

S. E. le cardinal Rouleau

Monseigneur, Messieurs, L'apôtre saint Paul ne cesse d'exhorter les chrétiens à l'action de grâces: "In omnibus gratias agite: haec est voluntas Dei in Christo Jesu, in omnibus vobis". (Thess. I, V, 18.). En toutes choses rendez grâces; telle est la volonté de Dieu dans le Christ Jésus à votre égard.

En effet, si tous les biens spirituels et corporels viennent de la providence d'un Dieu infiniment paternel, ne devons-nous pas reconnaître comme un filial besoin de lui offrir à tout moment le religieux hommage de notre reconnaissance pour ses perpétuels bienfaits? Ne devons-nous pas nous retourner vers Lui comme les plantes vers la lumière et le soleil? Néanmoins, il est des circonstances où notre louange ne peut s'adresser qu'au seul Distributeur universel des grâces. Il lui faut publier les faveurs spéciales reçues du Bienfaiteur particulier de notre vie, de notre famille, de notre patrie. C'est l'accomplissement de ce devoir très doux qui nous rassure aujourd'hui. En effet, la solennité présente évoque la longue histoire des célestes faveurs reçues, durant un siècle entier, dans ce temple aussi vénérable que magnifique, et qui fut la première et même, pendant de nombreuses années, l'unique église paroissiale de la ville de Montréal.

Depuis le jour où ces murs bénits par les prières de l'Eglise sont devenus sacrés, depuis le moment où le Christ au tabernacle et Sa divine Mère sur l'autel, ont pris possession de cette enceinte, qui dira jamais la magnificence des dons divins descendus sur les fidèles, prosternés dans l'adoration ou agenouillés pour la demande et l'action de grâces?

L'Esprit Créateur qui illumina le

(Suite à la page deux)

DEMAIN: - Le Devoir publiera un nouvel article de M. Henri Bourassa: "Mariage et Divorce - XVIII - Rétablissement partiel du droit matrimonial français".

La Société des Nations et la doctrine de Saint Thomas d'Aquin

Par le R. P. J.-M. Rodrigue Villeneuve, O. M. I.

Hier soir, à la séance de clôture de la Journée d'Etudes Religieuses, à Ottawa, le R. P. J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., supérieur du scholasticat Saint-Joseph d'Ottawa, a prononcé une importante conférence sur la Société des Nations et la doctrine de saint Thomas. Le défaut d'espace nous contraint de ne donner aujourd'hui que le préambule. Le reste suivra aussitôt que possible.

Le thomisme, tel est le système de raison préconisé entre tous par l'Eglise, comme la philosophie humaine dans sa forme la plus parfaite. C'est lui que nous entendons quand nous parlons de philosophie catholique. D'ailleurs, sur les questions de droit international qui nous intéressent présentement, l'accord de tous les docteurs et des diverses écoles ecclésiastiques est complet, à peu de chose près, au moins dans les conclusions.

Ce thomisme n'est pas une façon de résoudre des problèmes isolés. Il est une manière d'entendre toute la vérité humaine. Il est une école qui embrasse toutes les questions et les résout en sa méthode propre, celle de la coordination. La philosophie catholique, en effet, est essentiellement une philosophie d'ordre, c'est-à-dire d'unité et de hiérarchie. *Ordo est relatio unius ad plura*. Il s'agit, dans le thomisme intégral, d'un ordre à plusieurs degrés. Cet ordre, il le conçoit dans une montée ou dans une descente hiérarchique.

Hiérarchie que notre doctrine découvre d'abord dans les règnes de la nature; pour elle, le monde n'est ni une masse informe ni un composé de hasard. Hiérarchie métaphysique, elle gradue les essences selon leur participation à l'Être; hiérarchie logique qui étage les idées selon leur degré d'abstraction ou de détermination.

Ce qu'il faut en pur thomisme par son observation et sa pensée, le thomiste l'accomplit de même dans l'ordre moral des droits et des devoirs, il hiérarchise encore. *Sapientia est ordinare*, répète avec le philosophe de Stagyre l'ange de l'École: le travail du sage est d'ordonner, de hiérarchiser.

Or l'ordre moral n'est pas autre que la hiérarchie des fins. La fin suprême unifie toutes les autres fins. Elle s'identifie avec le droit absolu. Tous les devoirs ne sont que les serviteurs de ce droit. Mais ils sont maîtres à leur tour, ils ont les droits, parce qu'ils sont des fins à l'égard d'autres devoirs qui leur sont subordonnés: c'est la hiérarchie des moyens ou fins intermédiaires s'échafaudant en pyramide jusqu'à la fin ultime et souveraine, Dieu, qui en est le sommet et le couronnement.

Transposez cet ordre hiérarchique dans l'édifice social, passez du plan de l'individu au plan des collectivités: la philosophie catholique, le thomisme, ou plutôt la raison humaine dont le thomisme n'est que la formulation éprouvée, veut encore une hiérarchie. La fin, cette fois, c'est le bien commun. Plus le bien est commun et plus le fond de sa nature, plus il a raison de fin, plus il s'élève au-dessus des autres fins et le commande, plus il est un droit, plus aussi il est un devoir.

Le législateur incarne cette fin; en son nom, il doit, pour assurer un meilleur bien, retenir chacun à sa place dans la société, subordonner le bien secondaire des individus au bien de la communauté; il doit se garder toutefois de mettre la communauté au-dessus du bien suprême, définitif et éternel, des individus, bien qui s'identifie avec Dieu, et qui est le droit radical et le devoir essentiel; la formule apostolique le traduisait ainsi: *Melius est obedire Deo quam hominibus*, obéir à Dieu vaut mieux encore qu'obéir aux hommes. Sous cette réserve, et en vertu du droit qu'elle fonde, le bien des purs individus est soumis aux particuliers qui ont de lui en main un peu de responsabilité ou d'autorité sociale, un peu de droit et de devoir qui dépasse le singulier: à leur tour les chefs in-

divers sont subordonnés aux chefs supérieurs, non certes pour le personnel de ceux-ci qui seraient en quelque sorte les surhommes, à la Nietzsche, de l'humanité, mais parce qu'ils portent avec eux les intérêts supérieurs du groupe qu'ils représentent.

Voilà pourquoi les individus se doivent à la famille, les familles à la commune, les communes aux municipalités et aux provinces, les provinces à l'État, toujours en vue du bien qui en résulte pour chacun, et selon des règles et des principes dont le jeu est infiniment complexe, les fils parfois difficiles à démêler, mais rattachés par une règle unique, la hiérarchie, la hiérarchie des fins qui n'est autre que la hiérarchie des biens.

L'Eglise, l'Eglise romaine instituée par le Sauveur, Verbe de Dieu incarné, est une hiérarchie, hiérarchie admirable dont la sévère charpente d'aïeux dure depuis vingt siècles, sans qu'on ait pu encore la fonder sur Pierre — l'ébranler. Elle conçoit ainsi la politique interne des pays dans une unité de subordination.

Le centenaire de la bénédiction de Notre-Dame

(Suite de la 1ère page)

Général et embrasa le cœur des apôtres à planer sur elle dès sa fondation. Il n'a cessé de la féconder. C'est lui qui, comme au matin de la Pentecôte, y fait toujours germer et mûrir une opulente moisson de foi, d'espérance et de charité.

En effet, cette Église ne fut-elle pas un foyer d'ardente ferveur religieuse; le principe d'une vie catholique implantée par de grands chrétiens qui s'élevaient comme naturellement dans le sacrifice et l'amour de Dieu jusqu'à l'héroïsme de la plus haute sainteté? Sous ses voûtes, les âmes virginales ont obtenu de conserver et d'enrichir l'innocence de leur baptême. Et combien de fois le repentir des pêcheurs n'a-t-il pas entendu la parole sacramentelle qui délire l'âme l'ambly de son Père des Cieux? La continuité des faveurs divines pour les premiers, la gratuité du pardon chez les seconds constituent des dons d'un inestimable prix. Ajoutez tous les secours procurés aux âmes par les industries d'un zèle aussi infatigable qu'éclairé. Combien de fois le calice et l'hostie du sacrifice n'ont-ils pas été présentés à l'adorable Trinité? Rappelez-vous encore, mes frères, les enseignements des prédicateurs à la langue de feu; comptez les pieuses confréries, les congrégations établies pour la sanctification des paroissiens, et vous n'aurez qu'une idée sommaire et bien imparfaite des faveurs que le ciel n'a cessé de verser sur la paroisse de Notre-Dame de Montréal.

Cette céleste prodigalité n'est-elle pas l'éclatante manifestation d'un amour de choix envers une Église qui fut la source d'une vie catholique si intense et pure? Envers ce sanctuaire privilégié dans lequel la Mère de Dieu s'est complue à faire briller sa puissance et sa bonté en retour des hommages d'une très sincère piété; piété qui mettait toute sa confiance en l'universelle médiation de Marie, et plaçait le berceau de la jeune cité sous la garde de son nom maternel.

Que si nos regards tournés vers le passé contemplant avec admiration un siècle de vie religieuse, fécondée par d'innombrables bienfaits surnaturels, ils découvrent du même coup les instruments élus dont le Christ et sa Mère se sont servis pour accomplir cette merveille de grâce. De l'origine à nos jours ils n'aperçoivent à la tête du roupeau que des pasteurs vénérables, entourés du respect, de la confiance et de l'affection de leurs ouailles. Tous n'ont pas légué à l'histoire des noms également illustres, mais il n'en est aucun qui n'ait été l'ouvrier magnifique d'une vie pastorale intense, d'un ministère entouré de circonspection, et d'une inlassable libéralité.

Longue est la liste des œuvres fondées par le zèle et entretenues par la charité, disons par la munificence de Saint-Sulpice: églises paroissiales et chapelles de secours qui surgissent dans les quartiers grandissants et dans la banlieue qui recule; maisons d'éducation pour l'enfance et la jeunesse, depuis l'humble école élémentaire jusqu'aux édifices grandioses qui abritent en cette ville l'enseignement secondaire et supérieur, et dans Rome même l'élite de notre jeune clergé. Institutions de bienfaisance pour les pauvres, les aveugles, et les orphelins; œuvres de protection, telles que les Patronages, les Cercles et les Foyers; fondations pour encourager le plus noble développement intellectuel en favorisant les beaux arts et en créant une bibliothèque déjà célèbre. Mais il est une autre liste infiniment plus longue que celle-ci. Inconnue des hommes, elle est contemplée avec allégresse par les anges de la charité; c'est celle qui porte inscrits sous le regard le Dieu les secours qu'une main aussi discrète que largement ouverte répand sans se lasser dans le sein des pauvres, commis et inconnus. Gloire et reconnaissance à cette libéralité évangélique qui multiplie ses bienfaits visibles et invisibles! Gloire et reconnaissance à l'ampleur de cette charité qui n'est surpassée que par la modestie et le mystère dont elle s'enveloppe! Et vous, familles religieuses, sous toutes les règles et pour tous les apôtats, avec nous remerciez Dieu et ses serviteurs des largesses qui vous ont permis de naître ou de grandir sur le sol privilégié de Ville-Marie.

Plus que suffisants seraient déjà ces titres pour légitimer l'influence exercée sur la vie religieuse et sociale de cette Métropole par l'antique paroisse de Notre-Dame. Il en est de plus beaux encore.

Aux premiers jours de la Compagnie de Monsieur Olier, Fénelon disait: «Je ne connais rien de plus vénérable que Saint-Sulpice». L'éloge est toujours vrai, toujours mérité. Aujourd'hui comme autrefois, ses prêtres sont toujours riches de science ecclésiastique et de vertu sacerdotale. Educateurs du clergé par une insigne vocation, ils martèlent à la tête de la tribu sacerdotale et l'entraînent et par l'exemple de leur parfaite dignité, et par la ferveur de leurs oraisons

vers les sommets d'une vie qui ne sème tant de bienfaits de tout ordre que parce qu'elle est remplie de la connaissance et de l'amour du Christ-Prêtre éternel, que parce qu'elle est intimement associée à l'immolation du Calvaire.

Que rendra le Seigneur pour tant de bienfaits! L'effusion de nos actions de grâce voudrait égaler, surpasser la magnificence des dons divins. La raison, la foi réclameraient ce tribut de surnaturelle gratuité. Puisque notre faiblesse de créatures nous jette dans l'impuissance d'accomplir ce devoir selon nos desirs que du moins la ferveur de nos vœux chante, selon toutes ses possibilités, le vibrant cantique de notre gratitude et notre amour!

Dans ce concert, la voix de l'Église de Québec est heureuse de s'unir aux accents de l'Église de Montréal. Associée, il y a cent ans, à la solennité qui donnait à Dieu une nouvelle et splendide demeure, elle vient aujourd'hui, par son Métropolitain, célébrer avec le prélat très sévère de toutes parts les frères généraux de catholiques vivant dans la plénitude de la foi de leur baptême, établissant avec vaillance, son apostolique direction de leurs chefs spirituels, le règne du Christ Roi! Voilà l'hymne immortel qui portera jusqu'au trône du Très-Haut, l'hommage de notre gratitude. Commencé en cette fête dans cette ville de Marie, il se continuera dans les lieux pendant l'éternité.

L'après-midi il y a eu exposition, à la sacristie, des ornements sacerdotaux et des vases sacrés que Notre-Dame a reçus à l'occasion de son centenaire. Les visiteurs ont pu admirer: un calice donné par les religieuses de l'Hôtel-Dieu, deux autres achetés par M. Maurault, une aiguière, don des Soeurs Grises de l'hospice Saint-Antoine, des burettes, don des Soeurs Grises du patronage d'Youville, six plateaux de collecte (en or, aussi), don des Soeurs Grises de Nazareth, un bougeoir, don du petit lycée de la Paroisse, un jeu d'amis à broderie Richelieu, don des Soeurs de la Congrégation de l'École Notre-Dame, une série complète d'ornements sacerdotaux pour le Salut (une chape, deux dalmatiques, un voile huméral, une bourse, une étole) décorés suivant le procédé "batik", don des religieuses de la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, une parure de prie-Dieu épiscopal faite à la main par les Soeurs Grises, une chasuble entièrement brodée à la main, don de la maison-mère des Soeurs Grises, un ornement sacerdotal rouge et une chape blanche ornés de broderie art contemporain. Un admirable parement d'autel brodé par Jeanne Lober, la sœur d'argent donnée en 1703 par Mgr de Pontbriand, des chasubles datant d'un demi-siècle évoquant les splendeurs passées.

Les deux calices et les ornements sacerdotaux que M. Maurault a fait faire à l'occasion, du centenaire sont remarquables par leur art contemporain. Plusieurs des principaux tableaux de l'église sont reproduits en gravures au trait noir sur l'un de ces calices. L'ornement sacerdotal rouge offre une belle allégorie du centenaire de l'Église.

CHOCOLAT-MENIER
"RIALTA"
Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer

LE FESTIVAL DE MAISONNEUVE

Le 16 mai dernier, au marché de Maisonneuve, se terminait, avec éclat, le festival organisé par les dames patronesses de charité sous le patronage de M. le curé J.-C. Chamont, de M. le maire et de madame la mairesse de Mesdames les députés G. Robitaille et W. Tremblay, de M. le juge I. Marand, de MM. les échevins J.-C. Arand, A. Dupéré, I. Trépanier et G. Lalancette.

Ces soirées avaient pour but d'aider à l'agrandissement de l'hospice, boulevard Pie IX, devenu trop étroit depuis longtemps. Pendant trois jours ont donné gracieusement leur concours des artistes tels que M. Mantha et ses musiciens de la Symphonie du téléphone Bell, M. Goulet et ses comédiens du cercle Sainte-Jeanne d'Arc, M. Asselin et son orchestre Saint-Georges, M. Soucy et son orchestre des Chevaliers de Colomb, M. le professeur G. Gamache, madame J.-A. Garnache et le chœur des Dames de charité, Mmes G. Bourbonnière, E. Renaud, L. Gamache.

Son honneur M. le maire et madame la mairesse, accompagnés de MM. les députés et de MM. les échevins, honoreront le festival de leur présence et participèrent avec entrain aux divers tirages et enchères.

PETITES AFFICHES

Tarif
TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chantiers, magasins, etc. — À vendre, Perdi, Trovare, etc. — 1 son le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remède de 10%.

POSITIONS VACANTES — HOMMES
INSPECTEUR canadien-français intelligent et compétent demandé par une Compagnie d'Assurances "Accidents" pour la province de Québec. Doit avoir de l'expérience dans l'assurance-accident. Écrivez de sa main à: Inspecteur-Assurance "Accidents", Casier postal 780, Montréal. 21-5-20

EMPLOI DEMANDE
Dame recommandable désire emploi dans presbytere, ou chez Religieux. S'adresser: BEAUF 9278.

CUISINIÈRE DEMANDEE
Famille demeurant à Montréal, demande personne recommandable pour faire la cuisine, pendant juillet et août. Adresser réponse: Casier 84, Le Devoir. 18-20-23

LEÇONS D'ANGLAIS
Leçons d'anglais par institutrices anglaises expérimentées de bonne famille. Écrivez à casier 50, Le Devoir, ou téléphonez après 6 heures 30 p.m. à Plateau 6437.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
DROLET — Paroisse St-Alphonse Youville, maison neuve, 30 pds de front x 43 — 3 loges; bas 6 pièces, chauffé au gaz, tapissé — garage chauffé — 2 loges 4 pièces, bien loués. Bas pour propriétaire. Revenu \$1,000. Calumet 1816-W.

MAISON À VENDRE
AUBAINE — 2 logements de 5 appartements, hangar, remise. En bonne condition. Sur terrain de 23 x 100. A coûté \$5,000, laisserait à \$4,000 dont la moitié comptant et la balance comme loyer. J. P. Harbour 1241.

ATTENTION! FEMMES D'AGE MOYEN!

Mme Goodkey raconte son expérience avec le Composé Pinkham



Bremor, Alberta. — "Je souffrais, du retour de l'âge, et j'étais épuisée, amaigris, faible, ne pouvais dormir, sans appétit et incapable de faire beaucoup d'ouvrage. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me sens toute différente. J'avais vu la réclame dans les journaux et l'essai avec le "Native Wash" Pinkham. Je l'ai recommandé à beaucoup de mes amies." — MME WM. GOODKEY, Bremor, Alberta.

M. le maire daigna adresser quelques mots de félicitations aux religieuses et aux organisatrices. M. le curé remercia tous les assistants de leur générosité et fit remarquer le zèle et le travail de M. le député Tremblay auprès du gouvernement provincial et de M. l'échevin Arand au conseil municipal, en faveur de notre hospice.

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal
1014 Ste-Catherine Est EDIFICE AMHERST
Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

Essayez le SAINDOUX Graisse pur lard de S. L. CONTANT Ltée

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE.
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

BUREAUX CHAISES CLASSEURS
J.A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest Montréal.

REGLEMENT RETRAITE FERME

- 6 h. Lever
- 6 h. 30 Prière à la chapelle.—Méditation (dans sa chambre).
- 7 h. 30 Messe.—Revue de la méditation (dans sa chambre).
- 8 h. 15 Dejeuner.—Chapelet en commun.—Temps libre
- 9 h. 45 Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).
- 11 h. Revue de la méditation (quelques minutes).—Temps libre pendant lequel chacun fait, au moment qui lui convient, une visite au S. Sacrement.
- 11 h. 45 Examen à la chapelle.
- 12 h. Dîner.—Récréation.
- 1 h. 30 Chemin de la Croix (Jardin ou chapelle).—Temps libre.
- 3 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre).
- 4 h. 15 Temps libre.
- 4 h. 30 Souper.—Récréation.
- 8 h. Prière.—Préparation de la méditation.—Voucher. Les lueurs doivent être étiquetées à 10 h.

1o La retraite dure trois jours francs.
2o Le silence absolu est de rigueur excepté pendant les récréations qui durent une heure après le dîner et une heure après le souper.
3o Aucune rétribution n'est exigée pour les frais de séjour. Ceux cependant qui le peuvent sont priés de laisser une aumône pour subvenir à l'entretien de la maison.

Retraites d'ici au 13 juin
GROUPES ET DATES
Zouaves, du jeudi, 23 mai au dimanche 26 mai.
Collège Laval, du lundi 27 mai au jeudi 30 mai.
Lachine, du vendredi 31 mai au lundi 3 juin.
Joliette et St-Pierre, du jeudi 6 juin au dimanche 9 juin.
Pour retenir sa chambre ou autres informations, s'adresser à

VILLA ST-MARTIN
Tél. 18 — Abord-à-Plouffe
Cette annonce est payée par un ancien retraitant et paraît tous les lundis.

A VOTRE TOUR

de réaliser le rêve de votre vie!... N'hésitez plus. Inscrivez-vous maintenant.

TROISIÈME Voyage Populaire Canadien 1929 en Europe

Spécialement organisé à l'intention des Canadiens, des Acadiens et des Américains de langue française.

France - Italie - Suisse - Espagne

L'Exposition internationale de Barcelone
20 VILLES—4 PAYS
Paris, Bordeaux, Lourdes, Carcassonne, Barcelone, Marseille, St-Raphaël, Nice, Monte Carlo, Monaco, Gênes, Rome, Florence, Venise, Milan, Strass, Montreux, Genève.

Durée du voyage: 53 jours, dont 7 à Paris, 5 à Rome

Prix: Tous frais compris \$675 Classe cabine \$575 Classe 1re touriste

Départ de Montréal et Québec 11 juillet par le "MEGANTIC"

Profitez de l'Année Jubilaire pour aller à Rome

Demandez le prospectus Il est urgent de s'inscrire. Nous ne serions trop vous conseiller de prendre le plus tôt possible vos dispositions.

RENSEIGNEMENTS donnés avec le plus grand plaisir par correspondance ou verbalement. Aucune obligation de votre part.

LE DEVOIR Laurent Turcotte
Service des voyages Chef du service
430, Notre Dame est 485, rue McGill 2317
ou l'agent de votre localité

DOCTEURS!!

Gaiffe, Gallot & Pilon de Paris, Gallot & Cie de Lyon, E. Spengler de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour offrir: à des conditions très avantageuses: Rayons X, Diathermies, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouge, Appareils médicaux, Lampes actiniques pour salles d'opérations. Littérature et devis sur demande. Service d'un ingénieur électro-technicien.

PAUL CARDINAUX
Doc. sur les Sciences "Précision Française"
3458 St-Denis HA. 2357 — MONTREAL.

Avis de décès

PLANTE — A l'hôpital du Sacré-Coeur le 18 mai à l'âge de 33 ans, Alexandre Plante, époux de Fabiola Lamoureux.

BEAUCHAMP — A Montréal, le 18 mai 1929, décédé à 67 ans, 4 mois, Stanislas Beauchamp, époux de Mathilde Beauchamp. Funérailles le mardi, 21 mai 1929. Le conseil funéraire partira du No 2080 rue Cartier à 8 h. 30 du matin, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-Marie où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOYER — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, samedi le 18 mai courant, est décédé Joseph Boyer, industriel, époux de feu Anna Desjardins. Les funérailles auront lieu mardi le 21 mai, le cortège funéraire quittera la demeure du défunt, No 3285 Boulevard Gouin est, Montréal-Nord, à 8 h. 30 a.m. pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 9 heures, et de là au cimetière de la paroisse. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

CARON — A Montréal, le 17, à 82 ans, Alma Rapper, épouse de F.-X. Caron.

CONNOLLY — A Montréal, le 17, à 28 ans, Maria Boisclair, épouse de James Connolly.

DEQUIRE — A Dorval, le 16, à 31 ans, Marie-Anne Jasmin, épouse de Léo Deguire.

GIRARD — A Montréal, le 17, à 77 ans, Mme veuve Jean-Baptiste Girard.

GIRARDET — A Montréal, le 11, à 76 ans, Henri Girardet, natif de Lauzanne, Suisse.

LAFRANCE — A Montréal, le 17, à 17 ans, Lydia Lafrance, fille d'Ovide Lafrance.

LEBRUN — A Montréal, le 17, à 88 ans, Malina Chagnon, épouse d'Olivier Lebrun.

MASSON — A Montréal, le 17, à 64 ans, Joseph Masson.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: Harbour 1241*

La Société Coopérative DE PRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances

HARBOUR 5555
362, RUE SAINTE-CATHERINE EST

A Travers le Canada

5ième VOYAGE... avec... L'UNIVERSITÉ de MONTREAL du 6 au 27 Juillet

Par train spécial de luxe du Pacifique Canadien

DIRECTION PERSONNELLE DE
M. HENRY LAUREYS
Directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales

LES GRANDS LACS LES ROCHEUSES
L'ouest CANADIEN
LA COTE DU PACIFIQUE
\$365.00 tous frais compris pour lit-bas. Aussi lit-haut. Compartiment, salon-lit.

Séjour dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien. Le voyage de vacances idéal.

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

ou au

Service des Voyages LE DEVOIR

430 Notre-Dame Est - Tél. Harbour 1241 - Montréal

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET PLUS CHAUD MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 60.
Minimum aujourd'hui 34.
Même date l'an dernier 51.
Même date l'an dernier 51.

4 la Société Royale

La réunion annuelle s'ouvre aujourd'hui à Ottawa

Mgr Camille Roy préside et parlera ce soir du provincialisme intellectuel au Canada - Les travaux présentés à la section française

L'Assemblée générale de la Société Royale du Canada s'est ouverte ce matin à Ottawa, dans la salle des congrès, au Château Laurier. Cet après-midi il y a des réunions de diverses sections et à 8 heures 30 ce soir une grande réunion générale...

L'œuvre de la France en Canada et sa survivance

Cette étude, surtout destinée au public français, se propose de résumer brièvement l'œuvre de la France en Canada. En traits rauidés, elle raconte l'origine de la colonie, sa stagnation sous les compagnies de commerce et son progrès sous l'administration royale...

Le Révérend Père Grollier, O. M. I.

L'auteur de la vie de cet héros missionnaire qui fut le premier apôtre du Mackenzie. Herman Wiltsyn Ryland, par Francis J. Audet.

Les Canadiens français et l'invasion américaine de 1775

Quelle fut la juste attitude des Canadiens français pendant l'invasion américaine de 1775-76? C'est la question à laquelle l'auteur s'efforce de répondre.

Les commandants et les majors des troupes de la Nouvelle-France

Étude sur les fonctions remplies par ces différents officiers militaires et notice biographique de chacun d'eux.

Tout est prêt, venez!

L'exposition des livres de récompense est commencée au Devoir. Venez la voir, parce que nous comptons sur votre collaboration, ne pouvant guère compter sur ces livres officiels, pour nous faire de la propagande.

VOLUMES DE GRAND LUXE

Série 2. - Format 12 1/2 x 10, 300 pages, reliure percaline de fantaisie, plaque riche, nombreuses gravures, tranche dorée, chacun \$1.75. Brochés, \$1.25.

Le voyage du R. F. Marie-Victorin

Le R. F. Marie-Victorin, professeur de botanique à l'Université de Montréal, s'est embarqué ces jours-ci à Québec, à bord de l'Aurania, pour un voyage de plusieurs mois en Europe et en Afrique-Sud.

Calles démissionne

Mexico, 20 (S.P.A.) - On a annoncé officiellement tard hier soir que le général Plutarco Elias Calles, ministre de la guerre et ancien président, a démissionné de son portefeuille...

Licenciés en pharmacie

Les examens pour l'obtention du diplôme de licencié en pharmacie ont eu lieu à l'Université de Montréal, du 13 au 17 mai, avec le résultat suivant, par ordre de mérite.

Le procès de Scott aux Assises

On a commencé ce matin, aux Assises, le procès de H.-D. "Ski" Scott, accusé de manslaughter à la suite de la mort du chauffeur de taxi Frank Gamache, tué accidentellement par un automobile, le 24 décembre dernier.

Mort du Dr Emile Miville

Manchester, 20. - Le docteur Emile Miville, président du conseil d'hygiène de la ville de Manchester, est mort à l'âge de 44 ans. Le Dr Miville était à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, souffrant d'ulcères d'estomac depuis une quinzaine de jours.

Gouverneur général des Philippines

Washington, 20 (S.P.A.) - Le secrétaire Good fait connaître que M. Dwight F. Davis accepte le poste de gouverneur général des Philippines. M. Davis était secrétaire de la guerre dans la précédente administration; son successeur est M. Good.

Violent tremblement de terre en Asie mineure

Angora, 20 (S.P.A.) - Trente-neuf personnes ont perdu la vie et 39 ont été blessées dans un violent tremblement de terre survenu à 8 h 40 hier soir à Soucherin, près de Sivas, Asie Mineure.

Al Foreman suspendu

La Commission Athlétique de la Cité de Montréal a suspendu, à sa réunion de ce midi, Al Foreman, champion poids légers du Canada, parce qu'il a refusé de se battre avec Phil McGraw lors de la première soirée de boxe organisée pour le mercredi soir prochain par le club Canadien.

Règlements à observer

Le directeur du service de la police attire l'attention du public sur les règlements adoptés par les autorités municipales pour promouvoir la propreté et l'hygiène dans la ville de Montréal.

On répare le Graf Zeppelin

LE DIRIGEABLE PARTIRA MERCREDI OU JEUDI POUR L'ALLEMAGNE. Cues, 20 (S.P.A.) - On répare les moteurs du Graf Zeppelin, aujourd'hui pour permettre son départ mercredi ou jeudi pour Friedrichshafen.

Les réparations

Paris, 20 (S.P.A.) - La conférence des experts en réparations est entrée dans sa quinzième semaine, et tout le monde sent que le moment décisif est arrivé.

1730 candidats en Angleterre

Londres, 20 (S.P.A.) - Aujourd'hui, jour de la mise en nomination, a amené 1730 hommes et femmes devant les officiers d'élection pour se faire inscrire comme candidats dans l'élection générale du 30 mai, alors que seulement 615 seront élus.

Feu M. Stanislas Beauchamp

M. Stanislas Beauchamp, 2080, rue Cartier, est décédé, à l'âge de 67 ans et 4 mois. M. Beauchamp était né à Saint-Lin des Laurentides, le 27 janvier 1862.

Le procès de Scott aux Assises

On a commencé ce matin, aux Assises, le procès de H.-D. "Ski" Scott, accusé de manslaughter à la suite de la mort du chauffeur de taxi Frank Gamache, tué accidentellement par un automobile, le 24 décembre dernier.

Mort du Dr Emile Miville

Manchester, 20. - Le docteur Emile Miville, président du conseil d'hygiène de la ville de Manchester, est mort à l'âge de 44 ans. Le Dr Miville était à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, souffrant d'ulcères d'estomac depuis une quinzaine de jours.

Gouverneur général des Philippines

Washington, 20 (S.P.A.) - Le secrétaire Good fait connaître que M. Dwight F. Davis accepte le poste de gouverneur général des Philippines. M. Davis était secrétaire de la guerre dans la précédente administration; son successeur est M. Good.

Les verrières de Notre-Dame

IL Y EN AURAIT PRES DE QUARANTE - CHACUNE POURRAIT ETRE COMME LE MEMORIAL D'UNE FAMILLE. MAURAUULT, DANS SON ALLOCATION PRONONCEE CE MATIN A LA MESSE CELEBRE POUR LES ANCIENS PAROISSIENS, SOUSCRIPTIONS DEJA INSCRITES.

En Bourse locale

Le marché, cet avant-midi, a été moins intéressant que jamais au cours des dernières semaines. En retour, si nombre de titres souvent assez actifs ne paraissent même pas au tableau, ceux qui sont cotés sont généralement assez fermes.

A Wall Street

Les cours sont encore irréguliers. Haussiers et baissiers se divisent le marché - Les ventes sont assez bien absorbées toutefois.

Pour surveiller le projet de gare terminale

L'échevin Bray présentera une motion, demain après-midi, à la réunion du conseil municipal, pour que le maire soit prié d'autoriser ceux des membres du conseil qui le désireront, à se rendre à Ottawa pendant la présente session fédérale pour surveiller les débats sur le projet de gare terminale à Montréal.

Un collège classique catholique anglais à Ottawa

Ottawa, 20. (D. N. C.) - Le Père Dennis Finnigan, O. M. I., curé de la paroisse Saint-Joseph, d'Ottawa, a annoncé au prône hier, que le Saint-Siège et le général des Oblats, Mgr Douvillé, ont autorisé l'érection, à Ottawa-Est, d'un collège classique pour les catholiques de langue anglaise.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 20 (S.P.C.) - Région des Grands lacs, baie Georgienne, vallée de l'Ontario et haut Saint-Laurent. - Beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

LA CROISIERE DU "CALGARIO"

IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES CABINES. L'inscription à la Croisière de Montréal à New-York organisée par le Devoir à bord du Calgario de la White Star Line sera bientôt close.

La prise de Canton

Changhai, 20 (S. P. A.) - Des rapports chinois et japonais disent que les troupes de Kwangsi ont pris Canton à midi aujourd'hui.

Le marché est à peu près inactif

Le marché, cet avant-midi, a été moins intéressant que jamais au cours des dernières semaines. En retour, si nombre de titres souvent assez actifs ne paraissent même pas au tableau, ceux qui sont cotés sont généralement assez fermes.

A Wall Street

Les cours sont encore irréguliers. Haussiers et baissiers se divisent le marché - Les ventes sont assez bien absorbées toutefois.

Pour surveiller le projet de gare terminale

L'échevin Bray présentera une motion, demain après-midi, à la réunion du conseil municipal, pour que le maire soit prié d'autoriser ceux des membres du conseil qui le désireront, à se rendre à Ottawa pendant la présente session fédérale pour surveiller les débats sur le projet de gare terminale à Montréal.

Un collège classique catholique anglais à Ottawa

Ottawa, 20. (D. N. C.) - Le Père Dennis Finnigan, O. M. I., curé de la paroisse Saint-Joseph, d'Ottawa, a annoncé au prône hier, que le Saint-Siège et le général des Oblats, Mgr Douvillé, ont autorisé l'érection, à Ottawa-Est, d'un collège classique pour les catholiques de langue anglaise.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 20 (S.P.C.) - Région des Grands lacs, baie Georgienne, vallée de l'Ontario et haut Saint-Laurent. - Beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

LA CROISIERE DU "CALGARIO"

IL NE RESTE PLUS QUE QUELQUES CABINES. L'inscription à la Croisière de Montréal à New-York organisée par le Devoir à bord du Calgario de la White Star Line sera bientôt close.

La prise de Canton

Changhai, 20 (S. P. A.) - Des rapports chinois et japonais disent que les troupes de Kwangsi ont pris Canton à midi aujourd'hui.

Une institution agricole à Sainte-Germaine

Québec, 20 (D. N. C.) - Il est question de fonder une institution agricole à Sainte-Germaine de Dorchester, laquelle serait logée dans un vaste collège du lieu, actuellement inoccupé; édifice de 100 pieds sur 50, quatre étages et pouvant recevoir 75 pensionnaires.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Adresse: 1447, rue Saint-Dominique, Tél. Lancaster 4797

Mot d'ordre de la semaine: Assistons à la veillée d'armes de jeudi prochain à l'église du St-Enfant Jésus, à 8 h. 30 p.m., et faisons le voyage patriotique à Carillon, le lendemain: ainsi nous fêterons dignement Dollard.

DOLLARD REVIT PARMIS NOUS

Le 24 mai approche. C'est maintenant la fête reconnue de la jeunesse canadienne-française. Celle-ci doit en profiter pour célébrer de jeunes héros, commémorer leurs glorieux faits d'armes, leurs grandes vertus et leurs hautes qualités.

Comme par les années passées, l'A.C.J.C. régionale n'oublie pas ses importants devoirs à ce sujet. Elle organise le programme de cette journée et fait revivre Dollard parmi nous.

Le 24 mai prochain, dans les écoles, le matin, on parlera de Dollard et de ses braves compagnons. De nouveau, la célébration extérieure se fera, à Montréal, au cours de l'après-midi, au Parc Lafontaine. Il y aura hommage à Dollard, déposition de couronnes, défilé de la jeunesse devant la statue du héros, discours et amusements.

De nouveau, l'A.C.J.C. organise aussi un voyage patriotique à Carillon, à bord du vapeur "Empress". Il y aura, au pied du monument qui se trouve au centre du petit village, à côté de l'église, déploiement du drapeau Carillon-Sacré-Coeur offert l'an dernier par l'A.C.J.C. et ses amis, déposition de fleurs et allocutions d'usage.

Mais, pour que Dollard revive parmi nous, il n'est pas suffisant de fêter sa mémoire et d'applaudir à son souvenir. Sa foi et son patriotisme doivent s'implanter dans nos cœurs et couler dans nos veines, vivaces, comme le sang de notre race.

Qui nous fera comprendre la foi de Dollard, foi sincère et éclairée? Sincère: c'est-à-dire profonde et inébranlable en ce Dieu qui ne permet pas à la colonie naissante de mourir mais sait assurer sa survie.

Eclairée: c'est-à-dire qu'elle ne consiste pas en dévotionnettes, mais en action et dans la pratique des sacrements. Avant la bataille, Dollard sait prier, se confesser et communier. Son cœur d'apôtre, il le porte au fortin du Long-Sault, à la défense de ses frères et à la sauvegarde de ses croyances.

Qui nous dira le patriotisme de Dollard, à la fois sublime et pratique? Sublime: parce qu'il se dévoue jusqu'au suprême sacrifice de sa vie. Pratique: parce qu'il sauve les siens, grâce à ce coup d'audace.

La foi de Dollard, le patriotisme de Dollard, tout le "miracle canadien" est contenu dans ces mots. Un peuple qui possède ces fortes vertus ne peut mourir. Malgré tous les obstacles, malgré les noirs nuages de défaites qui semblent monter à l'horizon, la victoire définitive lui est assurée, même s'il faut pour cela renouveler un miracle du Long-Sault.

Lévis LORRAIN, membre-adjoint du Comité régional.

Une belle soirée

Dimanche, le 28 avril, à la salle de l'Immaculée-Conception, le cercle Pie X tenait sa soirée publique annuelle, sous la présidence d'honneur du Rév. Père Adélaïde Dugré, S.J. Environ cinq cents personnes écoutèrent attentivement une causerie de l'honorable juge Fabre-Surveyer sur l'observance du dimanche.

La séance s'ouvrit sur les morceaux d'orchestre d'usage. Un ensemble de violons, sous la direction de M. le professeur Guertin, exécuta plusieurs morceaux qui furent grandement appréciés. On peut dire que la musique accompagna pas la conversation, comme il arrive trop souvent, mais qu'au contraire, elle fut écoutée.

M. Charles Vincent, président du cercle, nous présenta alors le conférencier. Le juge nous rappela d'abord les diverses ordonnances des empereurs romains après Constantin, puis des rois Saouus, ensuite des monarques anglais, relativement à l'observance du dimanche. Cette partie de la conférence, toute de documentation historique, intéressa vivement. Tout homme est quelque peu chercheur, et une fois par ci par là, nous aimons entendre parler des petits côtés de l'histoire.

Plus pratique, la deuxième partie aurait peut-être gagné à être développée plus longuement. Elle consistait dans l'explication, qui fut presque une lecture, des articles du droit civil fédéral et provincial sur cette observation du dimanche.

Le Père Dugré, dans une allocution bien trébuchée, nous résuma les conseils de nos évêques à ce sujet. Ces conseils, j'avais l'occasion de vous les rappeler déjà dans un article secondaire, à savoir: qu'il est de nos devoirs licites et illicites le dimanche, et que tous les plaisirs licites ne sont pas convenables ce jour-là.

La soirée se termina par la représentation d'une comédie: "Votre fille n'est pas jolie". Quelques membres du cercle en remplissaient les principaux rôles.

Je veux profiter de cette opportunité qui m'est offerte de revenir sur une idée importante, exprimée dès longtemps, mais que trop souvent l'on oublie: qu'il faut écouter le chant de l'"O Canada" debout, et le plus dignement possible. Il y a de notre bonne réputation. Si nous voulons que les étrangers, que nos compatriotes de langue anglaise respectent notre hymne national, commençons donc par le respecter nous-mêmes.

Il convient de féliciter le cercle Pie X à ce sujet. Les religieux qui avaient assisté à la conférence en honnèrent l'O Canada, que la foule chanta avec entrain et dignité.

Dollard DANSEREAU, du comité régional

Veillée d'armes

A l'occasion de la fête de Dollard, le comité régional organise une veillée d'armes qui aura lieu à l'église du Saint-Enfant-Jésus, le 23 mai prochain, à 8 heures 30 p.m. M. l'abbé P. Perrier prononcera le sermon de circonstance.

Le lendemain, 24, voyage à Carillon à bord du vapeur "Empress". Départ du quai de la rue Duke, à 8 heures a.m., heure avancée. Là-bas, il y aura déposition de fleurs, discours et salut du Saint-Sacrement. Si votre groupe désire offrir des fleurs, donnez votre com-

UNE OPINION SUR LA "GAMINE"

JOUEE PAR LA SECTION DE COMEDIE DE LA "SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE"

Ces quelques lignes d'appréciation arrivent un peu en retard, mais il n'y a pas de la faute de celui qui les signe. Est-il jamais trop tard, d'ailleurs, pour redire aux artistes de la "Société Canadienne d'Opérette" qu'ils ont du talent, du naturel, de la conscience artistique et qu'il fait toujours plaisir de les entendre?

Mlle Lucile Turner a donné une figure charmante à cette "gamine" de Colette; Mlle Fabiola Hade excelle dans l'art de se composer les masques les plus disparates; Mlle Madeleine Davis mérite mieux que le rôle qui lui était dévolu; Mlle A. Potvin fut une Hortense pleine d'aménité; M. Honoré Vaillancourt, excellent tout le long de la pièce, fut sublime à la fin; M. P.-E. Leblanc de même; M. J.-A. Cartier a obtenu le plus grand succès d'hilarité. Remarquables encore Mme A. Demers, MM. W. Plamondon, E. Bariteau, Tony Labelle. Je ne crains pas de dire le bien que je pense de nos artistes: il reste toujours assez de "douceurs" qui s'attribuent la mission de jeter de l'eau froide sur tous les enthousiasmes même justifiés.

Mais cet hommage rendu à qui de droit, qu'on me permette des restrictions sur la pièce de P. Veber et H. de Gorsse. Elle est et spirituelle dans l'ensemble et, à cause de cela même, ne souffrirait nullement de la disparition de certaines "rosseries". La direction aurait peut-être pu donner quelques bons petits coups de sécateur à travers les herbes folles des deuxième et troisième actes et l'on n'en serait arrivé que plus tôt au dénouement qui, lui, est magnifique. Le rire "français" donne une note juste; le rire "gaulois" est moins agréable à entendre. Qu'on ne se gêne pas pour provoquer le premier, mais qu'on tâche de ne pas donner prise à l'autre.

Remi DAURAY

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU MERCREDI 20 MAI 1914

M. Héroux écrit dans un article intitulé "Une leçon de choses": "Ce sera une étude particulièrement instructive que celle des oeuvres qui sont nées à côté des caisses de crédit, fondées par les hommes qui avaient pris dans l'administration des caisses le goût de l'action commune et le sentiment de ce qu'elle peut donner. Ce que de près l'action pour avoir étudié de certaines des caisses nous laisse croire que cette étude apporterait des surprises à plus d'un."

Les dépêches annoncent que le ministre de la guerre d'Albanie, Essad pacha, est emprisonné à bord d'un vaisseau autrichien pour avoir provoqué une insurrection contre roi Guillaume, qui a demandé l'intervention de l'Autriche et de l'Italie.

Une ligne télégraphique directe permettra à la Maison Blanche de se tenir constamment au courant des négociations qui commencent à Niagara, Ontario, pour la solution du différend qui s'est élevé entre les Etats-Unis et le Mexique.

Chez les notaires

La réunion mensuelle de l'Association aura lieu demain soir à 8 heures 30 dans les salons du Cercle Universitaire, No 515, rue Sherbrooke-est, Montréal.

Me Victor Morin, ancien président de l'Association, sera le conférencier. Il traitera des "Règles de procédure des assemblées délibérantes".

Me Savignac fera rapport d'un jugement de la Cour Suprême concernant la valeur d'un titre du shérif.

Questions à étudier: "Un immeuble compris dans un legs universel fait à un collatéral, tombe-t-il oui ou non dans la communauté?"

"Une police d'assurance sur la vie, payable aux représentants légaux de l'assuré, fait-elle partie de la communauté, ou bien appartient-elle exclusivement à la succession de l'assuré."

Le cardinal Dubois a béni la statue du cardinal Touchet

Paris (Par courrier) — S. Em. le cardinal Dubois a béni avant-hier, à Saint-Cloud, dans l'atelier du sculpteur Vermare, la statue du cardinal Touchet, qui sera inaugurée la semaine prochaine dans la cathédrale d'Orléans, au pied de la statue de Jeanne d'Arc.

Le cardinal Touchet est représenté agenouillé, revêtu de la *cappa magna*, et les mains jointes.

La cause de béatification du général de Sonis

Paris (Par courrier) — Le procès de béatification du général de Sonis a commencé, au mois d'octobre dernier. On sait qu'en pareille matière la procédure suivie est la suivante: recherche des écrits; réception des témoignages relatifs à la réputation de sainteté du serviteur de Dieu et procès de *non culte*.

Or le Tribunal ecclésiastique chargé de cette cause, ayant déjà reçu plus de huit cents lettres autographes, sans compter d'autres ouvrages de plus longue haleine, tous écrits de la main du général, la seconde phase du procès, c'est-à-dire l'audition des témoins, va commencer incessamment.

Une exposition en Pologne

Varsovie, 20. — Le président Moscicki a ouvert solennellement l'exposition nationale de Poznam pour célébrer le dixième anniversaire de la confirmation de l'indépendance de la Pologne.

Les parents ne sont jamais si heureux que lorsque le bébé repose paisiblement

Vous êtes en quête d'un moyen qui puisse apaiser le bébé qui pleure et dont le sommeil est agité et lui procurer un repos prompt et paisible? Mais, le Castoria est précisément l'article. Les médecins le recommandent et des millions de mères le proclament sûr et inoffensif. En peut-il être autrement d'un remède purement végétal et d'un goût absolument agréable? Tel est bien le Castoria de Fletcher. Remède parfaitement sain, quelques gouttes suffisent à mater les terribles petites colères du bébé et à calmer son agitation. Encore quelques minutes, et il s'endormira d'un sommeil paisible et réparateur. Dans le cas de coliques, de constipation, de rhumes, de dérangement, il n'y a rien de tel. Le véritable Castoria porte l'autographe du Dr Chas Fletcher. Une seule chose est à redouter: les contrefaçons.

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée



La méthode la plus rapide et la plus sûre d'essayer une nouvelle campagne de publicité et de ventes est par la voie des Journaux Quotidiens.

La publicité dans les Journaux Quotidiens peut être faite de façon à donner des résultats exacts et rapides. Toute votre campagne peut être suivie en détail et toute difficulté de vente résolue sans délai.

C'est un des secrets des annonceurs expérimentés et des agences de publicité. Ils savent à quel coût modique une tentative de publicité peut être faite par la voie du Journal Quotidien.

Si votre cerveau est prompt à concevoir une idée de vente, les Journaux Quotidiens sont tout aussi prompts à la répandre avec succès. Vous pouvez retracer très rapidement les résultats exacts d'une campagne dans les journaux; ils vous font voir la qualité de vos nouveaux détaillants et le nombre de clients qui achètent d'eux.

Et il n'y a rien comme l'annonce dans les Journaux Quotidiens pour activer les ventes dans un territoire plutôt languissant.

CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSN.



Pourquoi aller jusqu'au Pérou?

Pourquoi l'Imperial Oil Limited se rend-elle jusqu'au Pérou lointain, couvrant un trajet de 4,000 milles, pour se procurer le pétrole brut qui sert à la fabrication de la Marvelube, quand il y a tant de puits de pétrole ici en Amérique du Nord?

C'est parce que le pétrole brut péruvien possède des propriétés qui en font une base incomparable pour l'obtention d'une huile à moteur supérieure.

C'est ce qui fait que la Marvelube assure aux aviateurs une plus grande marge de sécurité dans les airs et qu'elle leur évite les trépidations fréquentes rectifications de moteur.

La Marvelube satisfait aussi aux besoins du moteur de grande vitesse sur les routes terrestres. Sa résistance à la chaleur et son absence de carbone sont des qualités qu'elle tient de la Nature elle-même et qui en font un produit d'une indiscutable supériorité.

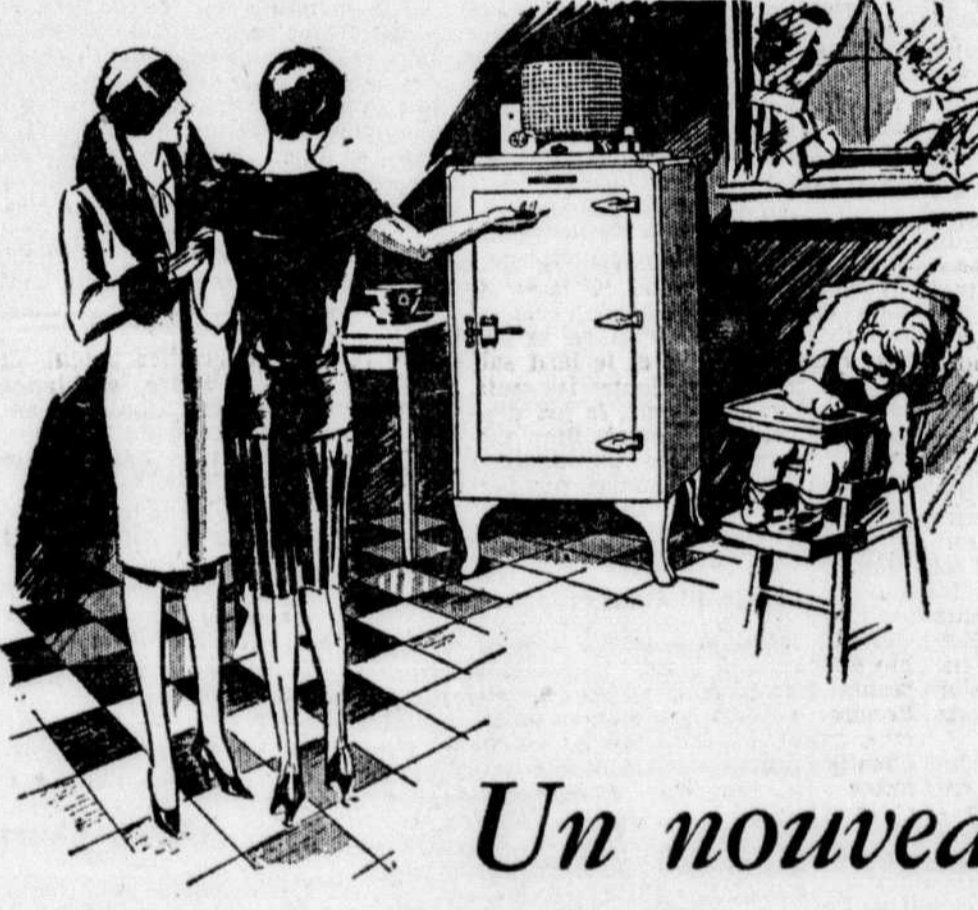
Profitez, vous aussi, des avantages que vous offre la Marvelube pour le parfait graissage de votre moteur. Il existe un type de Marvelube convenant exactement aux besoins de votre auto, camion ou tracteur en matière de lubrification. Consultez le Tableau de Graissage Marvelube dans les postes de service et chez les dépositaires de l'Imperial Oil Limited.

Marvelube

Une Meilleure Huile extraite du Pétrole Brut Péruvien

IMPERIAL OIL LIMITED PARTOUT AU CANADA

Ad. 5864 - French 5 cols x 120 lines



Un nouveau standard de silence

Une des choses que vous aimerez le mieux dans le Réfrigérateur General Electric est le silence de son fonctionnement. A une distance de quelques pieds, vous pouvez à peine l'entendre. Il y a de moments où vous vous demandez s'il marche. Le moteur commence automatiquement à tourner, dès que la température s'élève un peu et il arrête, lorsque la température est abaissée. Encore n'est-il pas facile de savoir quand il part ou quand il s'arrête. Le mécanisme, tout contenu dans un boîtier d'acier hermétique, est à l'épreuve de la poussière, tellement automatique que vous n'avez même jamais à le huiler et il est placé sur le sommet, afin que chaque pouce à l'intérieur soit réservé pour placer les aliments.

Il garde les aliments toujours d'une manière précise, à la température voulue. Il congèle une ample quantité de cubes de glace. Sa surface intérieure finie porcelaine est facile à nettoyer. Il est aussi monté sur pattes pour faciliter le nettoyage du dessous.

Il y a une grandeur appropriée pour chaque foyer: Téléphonnez pour avoir un livre illustré, venez ensuite à nos salles d'étalage et examinez n'importe quel modèle, aussi minutieusement que vous voulez. Tout Réfrigérateur General Electric peut être installé dans votre foyer sur un petit paiement en acompte.

Réfrigérateur

GENERAL ELECTRIC

Peut être acheté sur paiements différés DRYSDALE ENGINEERING COMPANY, LIMITED

- 1248, rue Ste-Catherine Ouest MONTREAL, Qué. Uptown 9557
- BRUNELLE BOUCHARD LIMITEE, 27, rue St-Jean, Québec, Qué.
 - SOREL LIGHT & POWER CO., Sorrel, Qué.
 - J. G. DUNN, Ste-Martine, Qué. (comté Châteauguay.)
 - BEAUFORTS ELECTRIC CO., Beauharnois, Qué.
 - Valleyfield, Qué.
 - Huntingdon, Qué.
 - St-Rémi, Qué.
 - LA CIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY, Chicoutimi, Qué.
 - Roberval, Qué.
 - Arvida, Qué.
 - NORTH SHORE POWER CO., Trois-Rivières, Qué.
 - J. S. MITCHELL & CO. LIMITED, 78-80, rue Wellington Nord, Sherbrooke, Qué.
 - CHS LAURIN, Longueuil, Qué.
 - LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT, Rimouski, Qué.
 - Matane, Qué.
 - Trois-Pistoles, Qué.
 - Mont-Joli, Qué.
 - Amqui, Qué.
 - Catano, Qué.
 - GATINEAU ELECTRIC LIGHT CO., St-Jérôme, Qué.
 - Lachute, Qué.
 - Rawdon, Qué.

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

La Page Féminine

Mon carnet

20 mai 1929.

"L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères" a dit Napoléon Ier.

C'est vrai. Mais on n'en tient pas assez compte, et le nom des mères reste trop souvent dans l'ombre alors que celui des fils et des filles devient glorieux.

Ainsi, si grande est la gloire de Jeanne d'Arc que le nom d'Isabelle Romée est à peine connu, et encore moins le rôle de cette mère admirable dans la grande épopée.

C'est cependant elle, Isabelle Romée, qui a formé l'âme de Jeanne d'Arc jusqu'à l'âge de treize ans.

C'est elle, Isabelle Romée, qui donna à sa fille la piété très forte, ce courage sublime, ce bon sens naturel, ce discernement des hommes et des choses qui l'a faite se tirer si merveilleusement des pièges que lui tendaient ses juges perfides.

O mères courageuses! quelle tâche sublime est la vôtre, mais combien ignorée!

Mignon

UNE EXPOSITION D'HYGIÈNE À MONTRÉAL

C'est ce qui a été annoncé samedi lors d'une réunion de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé — Les seize kiosques — La campagne de souscription commence le 4 juin — Objectif de \$150,000

LA FEDERATION DES OEUVRÉS SOCIALES DE SANTE

Si l'on en juge d'après l'étonnante efficacité des suggestions et des explications données jusqu'ici, dans l'organisation de la grande campagne de souscription au profit de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé, on peut inaugurer le plus vif succès de cette campagne qui s'ouvrira le 4 juin prochain.

À l'assemblée qui eut lieu samedi après-midi, à l'Assistance Maternelle, M. le Dr Baudoin a annoncé que cette campagne s'ouvrira par une exposition d'hygiène et que seize kiosques seront disposés chez J.-B. Baillargeon, Limitée, 423 rue Ontario est.

LE PROGRAMME

Voici dans ses grandes lignes le programme de cette exposition, tel que M. le Dr Baudoin l'a présenté samedi après-midi: 1er soir: Ouverture officielle par des personnages officiels. Parmi les personnages de marque qui assisteront à la séance du premier soir, nous mentionnons le lieutenant-gouverneur, le premier ministre et S. G. Mgr Georges Gauthier.

2ème soir: L'Assistance Maternelle.

3ème soir: La Fédération d'Hygiène Infantile. 4ème: Les deux colonies de vacances. 5ème: L'École d'Hygiène Sociale Appliquée (Université de Montréal). 6ème: Le Service de Santé. 7ème: Tuberculose. 8ème: La Diphtérie. 9ème: Démonstration d'infirmes. 10ème: Maladies Vénéériennes (Après-midi pour les dames, le soir pour les messieurs). 11ème: le jour des citoyens.

Les membres du comité d'organisation ont obtenu de MM. Victor Doré et Manning que les enfants des écoles iront visiter l'exposition d'hygiène l'avant-midi, et des causeries seront données aux élèves des 7ème, 8ème et 9ème années. L'avant-midi sera réservé aux filles et l'après-midi aux garçons. 100,000 cartes d'invitation sont envoyées dans les écoles, et 13,000 aux personnes dont les noms sont

inscrits sur les listes. Chaque soir de l'exposition, il y aura une causerie et des projections lumineuses.

LES 16 KIOSQUES

Voici les différentes œuvres et sociétés qui seront représentées dans chaque kiosque de l'exposition d'hygiène:

1. L'Assistance Maternelle — 2. Fédération d'Hygiène Infantile — 3. Colonie de vacances des grèves (garçons) — 4. Colonie Jeanne d'Arc (filles) — 5. École d'Hygiène Sociale Appliquée de l'Université de Montréal — 6. Tuberculose (Institut Bruchési) — 7. Diphtérie — 8. Service de Santé de la Cité — 9. Service provincial d'hygiène — 10. Exposition antiaécolique — 11. Maladies vénériennes — 12. Commission d'hygiène dentaire — 13. Ecoles Ménagères provinciales — 14. Hygiène de l'Adulte — 15. Association canadienne du Bien-Être de l'Enfance — 16. Les journaux.

OBJECTIF DE \$150,000

Les recettes que se proposent de faire les organisateurs de cette grande campagne de souscription pour la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé sont au chiffre modeste de \$150,000; mais la générosité avec laquelle certaines institutions financières et certains personnages de marque ont souscrit nous fait espérer que cet objectif sera de beaucoup dépassé.

Pour discuter des moyens les plus efficaces de sollicitation, il y aura, mardi, à la Banque d'Épargne, une assemblée des chefs d'équipe et des sollicitateurs. Les cartes de souscription leur seront alors remises.

Étaient présents à l'assemblée de samedi après-midi: M. l'abbé Savignac, qui présidait à la réunion, M. l'abbé Desrosiers, MM. Roméo Cusson, Chs Moncel, le Dr Miller, Mmes Ernest Girardot, Gustave Grenier, J.-A.-A. Brodeur, Léon Lorrain, Edouard Montpetit, Mlle Antoinette Guérin-Lajoie, des Ecoles Ménagères Provinciales, et Mlle Eveline Leblanc, du ministère de l'Agriculture d'Ottawa (division de l'industrie laitière).

Sur du rose...

Sur du rose? Est-ce bien du rose. Ce reflet de soleil couchant Qui court sur l'horizon, touchant Chaque contour et chaque chose?

C'est doux, vaporeux, attachant, L'esprit mollement se repose, S'abandonne presque en se penchant Sur du rose... Est-ce bien du rose?

Pourpre, or, bleu: tout se décompose En tons fondus, rien n'est tranchant, Et baigné dans l'apothéose, Le rêve à l'âme ouvre son champ

Sur du rose... Est-ce bien du rose, Ce reflet de soleil couchant? Charles FOROT.

Le conventum du couvent de Longueuil

La supérieure actuelle des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, à Longueuil, invite toutes les anciennes élèves à se rendre à une assemblée générale, qui aura lieu mercredi après-midi, le 22, à 3 heures, heure avancée, au couvent.

La Colonie Jeanne d'Arc

INVITE LE PUBLIC MONTREALAIS A SECONDER SON OEU-VRE

Dans quelques semaines, les vacances letteront de par nos quartiers populaires toute la gent écoulée-

MAGASIN EATON

C'EST LE BLANC QUI GAGNE

... et son partenaire est le genre sans manches

Le blanc est toujours la couleur de l'été... et cette année, il atteindra certainement les plus hauts sommets de l'élégance. Paris, qui recherche toujours le différent, l'égaye d'un peu de couleur. Si votre robe est toute blanche, vous pouvez y ajouter de la couleur par un bandeau dans votre chevelure, une ceinture, une écharpe ou une nervure sur vos souliers.

Vous serez du bon côté du filet, si vous êtes dans l'équipe du genre sans manches, de la soie lavable et du blanc... et vous aurez la satisfaction de vous être habillée économiquement si vous avez fait votre choix dans notre grand assortiment à prix raisonnables.

TROISIEME ETAGE

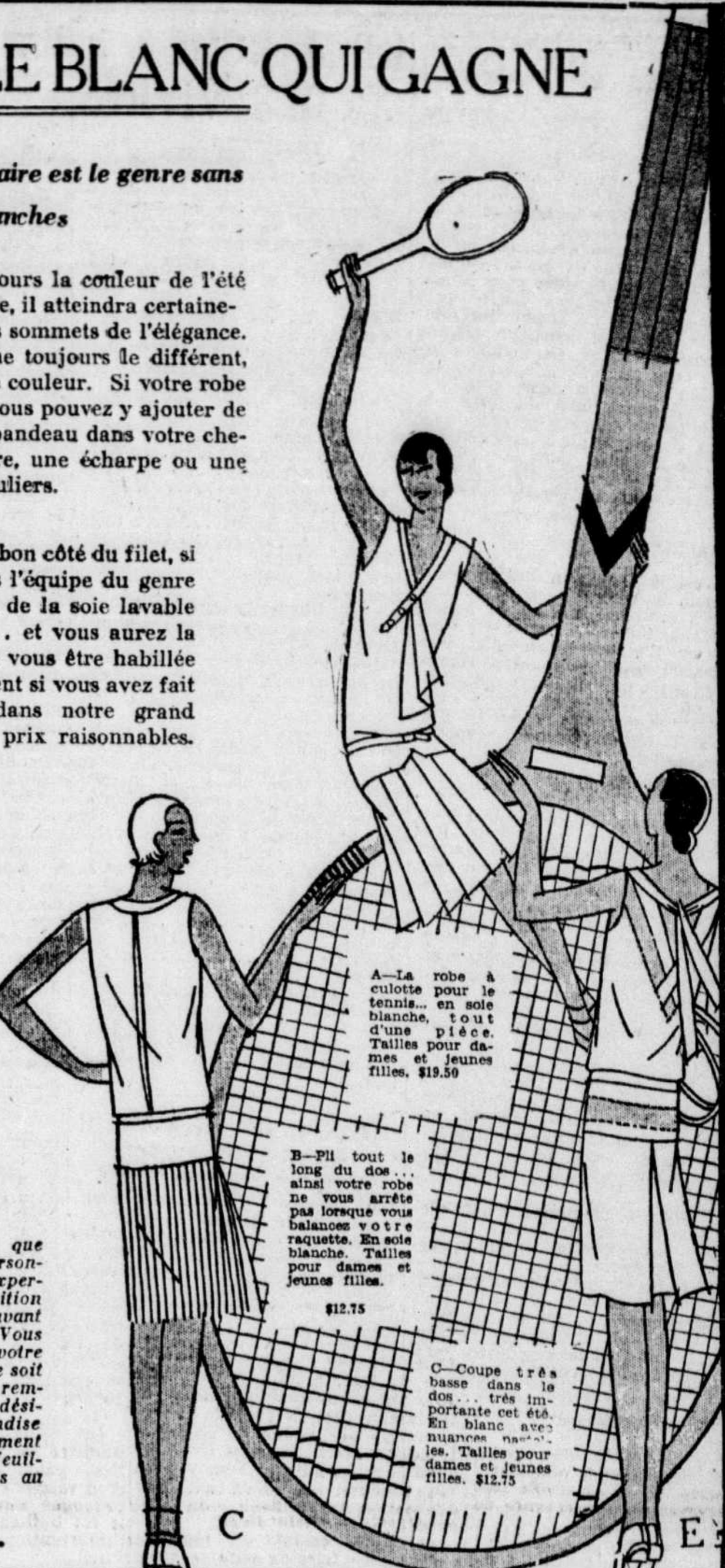
RUE SAINTE-CATHERINE

Notre Service d'Achat

SAVEZ-VOUS ce que c'est? C'est un personnel d'acheteuses expertes qui sont à la disposition de nos clients ne pouvant venir à notre Magasin. Vous n'avez qu'à écrire votre commande pour qu'elle soit aussitôt soigneusement remplie. Tous les détails désirés sur notre marchandise et nos prix sont également donnés avec plaisir. Veuillez adresser vos lettres au Service d'Achat

T. EATON CO. DE MONTREAL

MAGASIN OUVERT DE 9 A 5.30 HRES



A—La robe à coulisse pour le tennis... en soie blanche, tout d'une pièce. Tailles pour dames et jeunes filles, \$19.50

B—Pl tout le long du dos... ainsi votre robe ne vous arrête pas lorsque vous balancez votre raquette. En soie blanche. Tailles pour dames et jeunes filles, \$12.75

C—Coupe très basse dans le dos... très importante cet été. En blanc avec nuances no... les. Tailles pour dames et jeunes filles, \$12.75

MAGASIN THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL TELEPHONE UPTOWN 7000

ESSAYONS LES RECETTES DE NOS LECTRICES

(Envoi de Mme R. Grandchamp, Montréal)

CROQUETTES DE POULET

2 tasses de purée de pommes de terre, 1 œuf, 1 tasse de poulet cuit, chapelure, sel et poivre.

Mélanger ensemble la purée froide des pommes de terre, les assaisonnements et le poulet. Façonner des croquettes de forme ovale que vous roulez dans la chapelure. Faites cuire dans la grande friture. Servir une croquette par convive. Décorer de persil.

PAIN DE VEAU

livres de veau maigre, 1/2 livre de lard salé, 2 œufs, 1/2 tasse de chapelure, 4 c. à table de crème, 1 c. à thé de jus d'oignon, sel et poivre. Passer le veau et le lard salé au petit moulin et ajouter les œufs, la chapelure, la crème, le jus d'oignon, le sel et le poivre. Bien mélanger, faire cuire dans un moule à gratin, à fourneau modéré pendant environ 2 1/2 heures. Laisser refroidir et trancher mince pour servir, avec sauce blanche, si désiré.

SAUCE BLANCHE

2 c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 2 tasses de lait, 5 c. à table de sucre, 8 c. à table de noix de coco, 2 œufs, 2 c. à table de sucre en poudre. Chauffer le lait, ajouter la farine délayée et laisser cuire 5 minutes. A ce moment, joindre le beurre, le sucre, la noix de coco et les jaunes d'œufs. Continuer la cuisson pendant quelques minutes sur un feu doux en évitant l'ébullition. Déposer cette crème dans une abaisse de pâte et décorer d'une meringue faite de blancs d'œufs montés en neige et de sucre en poudre. Dorer au fourneau.

GARNITURE DE TARTE A LA NOIX DE COCO

1 c. à table de beurre, 4 c. à table de farine, 2 tasses de lait, 5 c. à table de sucre, 8 c. à table de noix de coco, 2 œufs, 2 c. à table de sucre en poudre. Chauffer le lait, ajouter la farine délayée et laisser cuire 5 minutes. A ce moment, joindre le beurre, le sucre, la noix de coco et les jaunes d'œufs. Continuer la cuisson pendant quelques minutes sur un feu doux en évitant l'ébullition. Déposer cette crème dans une abaisse de pâte et décorer d'une meringue faite de blancs d'œufs montés en neige et de sucre en poudre. Dorer au fourneau.

POMMES EN NEIGE

4 grosses pommes, eau, 1 tasse de sucre en poudre, deux blancs d'œufs. Faire cuire les pommes dans

l'eau jusqu'à ce qu'elles soient en compote épaisse. Battre les blancs d'œufs en neige, leur ajouter le sucre, puis la compote de pommes, battre encore quelque temps. Aromatiser à la vanille ou au citron.

Pèlerinage pour dames et messieurs au Cap de la Madeleine

Organisé par les RR. PP. Franciscains, Fraternité Sainte-Elisabeth, le dimanche, 23 juin prochain, par le chemin de fer Canadien Pacifique. Départ de la gare Viger à 6 h. 30 du matin, (heure avancée), arrêt à la station du Mile-End ainsi qu'à celle de Bordeaux, pour prendre les pèlerins. Départ du Cap-de-la-Madeleine, à 4 heures, (heure avancée); arrêt d'une heure aux Trois-Rivières. Des repas chauds seront servis sur le train. Les billets seront bons pour revenir le lundi, 24 juin, sur tous les trains. Billets en vente à la maison Sainte-Elisabeth, no 1215, avenue Seymour, téléphone Wilbank 2606. Adultes \$3.10; enfants, \$1.55.

Aux anciennes du couvent de Montebello

Invitation à toutes nos chères anciennes élèves pour l'assemblée de recrutement qui aura lieu le 26 mai prochain de 1 heure à 5 heures "heure solaire". Prière d'envoyer votre adhésion avant le 24 mai, si possible. Au revoir ALMA MATER.

Feuilleton du Devoir

La Femme aux yeux ouverts

Par Pierre PERMITE

CHAPITRE PREMIER

Et hip!... Et hep!... Et hue!... Et dia!... Et dans la poussière claire d'un beau matin de juin... dans la musique entraînée d'une jolie chanson chantée par une jolie fille... tout excité par le tintinnement de ses grelots bien astiqués, et qui se baladait sous sa crinière fauve comme des fruits d'or, il trotte, il galope, le petit âne gris portant légèrement la croix noire bien traitée sur son encolure. Il trotte... il galope, enveloppé de joyeux coups de fouet, dont aucun ne veut l'atteindre.

Elle s'appelle Rolande You. Pourquoi "You" dans cette île où tout le monde s'appelle plus ou moins Burgaud, Gendron, Lavaud, Pèle-Mèle ou Damour...? Pourquoi "Rolande" dans cette île, où aucune jeune fille ne porte ce nom?

Serait-elle une jointaine descendante de ces terribles Normands qui, plusieurs fois dans le recul des âges, ont assailli Noirmoutier, et contre lesquels les moines de saint Philibert ont élevé la massive forteresse qui occupe, encore aujourd'hui, le centre de l'île...? Quelques-uns certainement avaient dû s'y fixer, ou y rester prisonniers.

Alors ce nom de "You" rappellerait les bateaux légers sur lesquels les hardis pirates débarquaient jadis dans la baie de Luzerande. Pourquoi pas...? Puisque tout ici-bas a une cause... Rolande et You avaient, eux aussi, leur raison d'être. Mais, ce n'est pas fini. Pourquoi, avec ses cils noirs, et ses yeux bleus, et son teint de brunette, Rolande avait-elle des cheveux blonds comme les meules de blé, en un jour de printemps, quand elles se détachent en or pâ-

le sur le ciel sombre? Pourquoi...? Pourquoi...? La vie ici-bas n'est-elle pas, partout, bordée de pourquoi... de points d'interrogation et de mystère?

CHAPITRE II

Aujourd'hui, nous trouvons donc Rolande assise assez durement sur le banc d'une petite carriole bleue du pays, et s'en allant vite, très vite, dans la direction de l'Herbaudière, le port de pêche de l'île.

Si Pentapon, ce matin-là, n'était pas en humeur de trotter, il a dû revenir vivement sur sa résolution, car la jeune fille paraît très décidée à ne pas se laisser manœuvrer par lui.

La matinée est doucement lumineuse, comme il arrive souvent en cette île, où il n'y a ni usine ni fumées, et où les autos n'apparaissent guère que pendant les deux mois de vacances. A droite, à gauche, s'étendent les champs de blé, cultivés en sillons jamais droits. Encore un mystère de Noirmoutier!

Petite vie des saints

20 mai, SAINT BERNARDIN DE SIENNE, Frère Mineur. — Bernardin naquit en l'an 1380 d'une des plus illustres familles de la république de Sienne. Il eut dès son enfance une tendre dévotion à la très sainte Vierge. Il était modeste, doux, humble, pieux. Il se plaisait à visiter les églises et surtout à servir la messe. Comme il était doué d'une mémoire admirable, il répétait à ses compagnons les discours qu'il avait entendus, et cela avec autant de facilité que de grâce.

S'il lui arrivait d'entendre un mot qui blessât le moins du monde la vertu de pureté, il témoignait, par la rougeur de son visage, la peine qu'il en ressentait. Toute conversation libre cessait aussitôt qu'il paraissait: "Silence, voici Bernardin."

Outre les prix nombreux qui seront distribués aux gagnants, Mlle Marie-Louise Payant réserve pour cette occasion une surprise qui saura certainement intéresser l'assistance. A demain soir donc. Que tous se le disent.

qu'il fut lui-même rétabli d'une maladie dangereuse qui était la suite de ses fatigues, il entra chez les religieux de l'étroite observance de saint François. Ses supérieurs l'employèrent à la prédication et il s'en acquitta avec un succès prodigieux.

En moins de dix ans, la réforme des moeurs fut générale dans les premières villes d'Italie. Il ne consentit à accepter l'emploi de vicaire de son ordre que parce qu'il vit un moyen de corriger les abus, et il ne tarda pas à se démettre de cette charge pour reprendre l'exercice de la prédication, dans lequel il finit saintement ses jours, l'an 1444.

On doit, en grande partie l'institution de la fête du saint Nom de Jésus au zèle qu'il montra pour la propagation de cette dévotion et aux fruits qu'il en retira.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241)

me si don Ouichotte les avait chargés, la lance au poing. Les autres, en plein service, tournant régulièrement, éperduement, balayant le ciel sous la grande carresse du vent.

La jeune Rolande se grise de tout cela... de l'air frais qui lui sillonne les cheveux, de ce ciel si bleu, de cette terre si féconde, de cet océan qui, là-bas, derrière le Vieil, la Madeleine et la Blanche, semble une ligne immobile, majestueuse, où la lumière va de l'émeraude pâle au saphir sombre... des mouettes, qui rament l'éther, là-haut, avec leurs ailes blanches... de toute cette atmosphère qui enveloppe, et dont les couleurs sont une aérienne tendresse.

A droite, à gauche, au petit galop de Pentapon qui la guette, Rolande dit bonjour aux uns... bonjour aux autres, heureuse de se sentir aimée par tous ces gens qu'elle connaît... qu'elle a toujours connus... — Bonjour, Joséphine... Cela va, ce matin! — Bonjour, Anne-Marie!... sont-elles belles, les secondes pommes de terre...? — Bonjour, père Crépier!... A-ton pêché cette nuit...? (A suivre)

De tous les côtés, des ânes — pour le moment plus heureux que Pentapon, car, dételés, ils broutent — lèvent leur tête immense, pour regarder, de leurs yeux sérieux, passer là-bas, sur la route, leur confrère... et leur confrère au grand galop... Le malheureux!... Pas le filon!...

Et hip!... Et hep!... Et hue!... Et dia!... Par-ci, par-là, des moulins à vent. Les uns, vénérables, avec leur front chenu, leurs longs bras décharnés, leurs yeux aveugles, com-

C. JOURNAL est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est., Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsable) limitée, GEORGES PELLETIER, administrateur et propriétaire.

COMMERCÉ ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of stock market fluctuations with columns for Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Includes items like 115 Albi, 50 Albi Grain, 50 Asbestos Corp., etc.

le sol d'une existence nouvelle des racines assez profondes et assez fortes. Sans doute, aurez-vous entendu parler à satiété, comme je l'entends constamment moi-même, que les Canadiens-Français sont pauvres, et que le succès de nos compatriotes de langue anglaise est dû à l'apport des capitaux qui leur auraient été fournis par l'étranger.

PROMOTIONS À LA POLICE

Le comité exécutif a fait ce matin quelques nominations dans le corps de police sur recommandation du chef de police Langevin et de l'inspecteur Lemire, chef du bureau de la Sûreté publique.

Le sergent détective J.-A. Tourville, entré le 6 juillet 1914, est promu capitaine-détective. Le sergent W. Carpenter, entré le 8 janvier 1918, est nommé sergent détective.

Le capitaine Tourville est nommé pour exercer une surveillance directe au bureau sur les sergents détectives en service, pour vérifier leurs rapports et le détail de leur travail journalier.

Un grand nombre de nos lecteurs — et de nos maîtres lecteurs! — nous avaient demandé les "Sept péchés capitaux de la femme".

Un grand nombre de nos lecteurs — et de nos maîtres lecteurs! — nous avaient demandé les "Sept péchés capitaux de la femme".

Un grand nombre de nos lecteurs — et de nos maîtres lecteurs! — nous avaient demandé les "Sept péchés capitaux de la femme".

Un grand nombre de nos lecteurs — et de nos maîtres lecteurs! — nous avaient demandé les "Sept péchés capitaux de la femme".

Ce Doit Être Avantageux Puisque Tant de Gens en Prennent

CHAQUE cité, ville et village fournit d'abondantes preuves de la valeur de l'assurance-vie en tant que soutien du foyer à la suite du trépas du mari ou du père et comme moyen d'assurer des fonds pour le soir de la vie.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY. SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA. Immeuble Drummond G.-H. Boright, Gérant. Immeuble Confédération L.-J. Lahaie, Gérant.

chês capitaux chez la femme". La première commande s'est très vite épuisée, mais nous avons câblé pour la deuxième, qui nous parvient aujourd'hui. Le nombre d'exemplaires est limité et pour ne pas éprouver

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGÉNIEURS. H. Labrecque, I.C. G. Papineau, I.C. et Arpenteur M. Gaillois, I.C. Les Ingénieurs Associés. INGÉNIEURS CONSEILS. BÉTON ARMÉ — ARPEUTAGE — ÉPURATION — ÉDIFICE THÉMIS. 10, St-Jacques ouest — Harb. 6482 MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITAUX — CONCIERGERIES. 132, rue St-Jacques O. - HA. 1841

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances. 232, RUE SAINT-JACQUES. Tél. Main 3983-4553

BLAIN & FAUTEUX AVOCATS. Imme. Duluth, chambre 21. F. An. 4469

Cartier, Barcelo & Rivard AVOCATS. Chambre 703a. Immeuble "Power". 83, rue Crati ouest

Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR de l'étude. Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent. 211, CÔTE DE LA MONTAGNE. Téléphones: 212 et 213. QUÉBEC

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN AVOCATS. Immeuble Mont. 116, St-Jacques E. P. St-Germain, L.L.L.C.R. B. Panet-Raymond, L.L.L.C.R. Jean St-Germain, L.L.L.C.R.

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER AVOCATS. 15, rue St-Jacques. Tél. Harb. 2841.

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN AVOCATS. Immeuble Mont. 116, St-Jacques E. P. St-Germain, L.L.L.C.R. B. Panet-Raymond, L.L.L.C.R. Jean St-Germain, L.L.L.C.R.

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER AVOCATS. 15, rue St-Jacques. Tél. Harb. 2841.

Compagnie d'Assurance sur la Vie. J. A. SUREZ & CIE. 1-7, RUE ST-PAUL EST. Angle St-Laurent. MONTREAL. Tél. Lan. 1931. Nos 25 ans d'expérience sont une garantie pour vous.

LE MARCHÉ DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Beurre, Fromage, Oeufs.

LES PRIX DE GROS

Prix cotés par la maison Eizebert Turgeon.

Table of prices for Patente, Farine à pâtisserie, Gruau roulé, etc.

GENÈRES ALIMENTAIRES

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie.

Table of prices for Beurre, De crémère, De cuisine, etc.

ŒUFS

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie).

Table of prices for Oeufs frais, Extras, Premiers, Seconds.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde).

Les patates du district de Montréal se vendent 75 sous aux détaillants.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market prices for various companies like Allied Chemical, American Can, etc.

La caisse de retraite de la Banque Nationale

La Société de la caisse de retraite de la Banque Canadienne Nationale a tenu sa réunion annuelle, au siège social, M. F.-L. Béique, président de la Banque et de la Société, occupait le fauteuil. Il était entouré de MM. Beaudry Leman, Ernest Guimont, Y. Lamarre, L.-N. Gill, Ls Desrosiers, J.-A. Delorme et J.-A. Dulude, secrétaire. Environ 150 membres de la Société assistaient à l'assemblée.

Dividende de Melchers

Un deuxième dividende de 50 cents par action sur les actions classe "A" a été déclaré par le conseil d'administration de Melchers Distilleries Limited, lors de son assemblée mensuelle. Ce dividende est payable le 15 juin 1929 à tous les actionnaires inscrits aux registres le 31 mai 1929.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier in-joue le pair, le second le cours du jour.

Table of exchange rates for various countries like Angleterre, France, Belgique, etc.

DEUX QUALITÉS A DEVELOPPER

CE QUI ASSURERA LE SUCCÈS DES NOTRES DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE. UNE INTÉRESSANTE CONFÉRENCE DE M. BEAUDRY LEMAN. Des connaissances économiques plus étendues et plus solides et un sens social plus développé, voilà ce qui devrait assurer aux Canadiens français leur succès définitif dans l'industrie et la finance.

Faits et potins

Lyall

Le titre Lyall Construction a quelque peu fléchi samedi, soit de 1 point et 1/4, à la suite de la décision des administrateurs de payer le prochain dividende en actions, cela afin de conserver plus de ressources liquides pour répondre aux besoins plus étendus de la compagnie. Il ne semble pas toutefois que ce mouvement s'étende considérablement parce qu'on assure dans les milieux généralement renseignés que la compagnie prévoit de nouvelles commandes très importantes dans un prochain avenir. On sait d'autre part que son chiffre d'affaires cette année est considérable à cause de l'augmentation considérable de la construction.

Dominion Bridge

C'est la Dominion Bridge qui a obtenu le contrat pour l'érection de la structure d'acier du nouvel hôtel du Canadian National à Vancouver. C'est un contrat d'environ \$750,000 qui devra être rempli d'ici la fin de l'année, ce qui signifie que la compagnie devra commencer ses travaux le plus tôt possible, soit dans quelques semaines au plus tard.

Brazilian Traction

La semaine qui vient de s'écouler aura eu son importance pour Brazilian Traction. Ce titre, qui est resté le plus actif de la liste avec International Nickel, a en effet touché un nouveau bas pour l'année à cinquante, soit le même prix qu'il avait en 1928. Ce recul, toutefois, s'est effectué après une longue période de hausse générale et sur un marché où l'activité est considérablement réduite. Et comme il s'est rapidement relevé au point de réaliser un gain de plus de 2 points pour la semaine, il semble bien peu probable qu'un autre recul plus accentué vienne maintenant entraver le rétablissement de ce titre surtout maintenant que les craintes au sujet de la situation économique sont généralement disparues.

Un facteur de rétablissement plus prononcé, sinon de hausse accentuée, devrait être le fait que le rapport des opérations de la compagnie et de ses subsidiaries en avril sera publié au cours de la semaine. Naturellement, on n'a encore aucune indication précise sur ce rapport, mais tout laisse prévoir qu'il sera favorable comme les précédents.

Quelques chiffres

Les progrès de l'industrie en Amérique depuis quelques années ont été presque phénoménaux. Ainsi, en lisant au hasard une revue de finance, quelques chiffres particulièrement intéressants ont frappé votre attention. Quoique dans certains cas, la fusion avec d'autres compagnies importantes ait contribué à augmenter considérablement les profits de certaines corporations importantes, on remarque par exemple que les profits de l'American Telephone and Telegraph sont passés de 91 millions en 1924 à plus de 143 millions en 1928; ceux de Canadian General Electric, d'un peu plus de 1-2 million en 1924 à plus de 3 1-2 millions l'an passé; Canadian Westinghouse, de \$1,139,000 à \$2,973,000; Fox Film, de 2 millions à près de 6 millions; General Electric, de 39 millions à 54 millions; International Telegraph, de \$2,819,000 à \$14,596,000; Radio Corporation, de 7 millions à près de 20 millions; Warner Bros, de \$102,000 à \$2,044,000. Et dans la plupart des cas, l'augmentation de l'action a progressé dans des proportions aussi considérables. Ainsi, dans le cas de l'American Telephone and Telegraph, qu'on dit être la plus importante compagnie au monde, l'actif est passé de \$2,664 millions à \$3,826 millions. Cela peut expliquer quelque peu au moins l'enthousiasme des haussiers dans le marché de la Bourse et la facilité avec laquelle les avances ont été réalisées.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE. Cours fournis par la maison BEAUBIEN & DUCAS. 229, rue Notre-Dame ouest

Table of market prices for various commodities like Assoc. Breweries, Brit. Am. Oil, etc.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait La Fontaine. Notaire: Bélanger & Bélanger. Professeur: René Savoie, I.C. I.E.

LA VIE SPORTIVE

L'OUVERTURE DES COURSES A MONTREAL

La saison du sport des Rois a été inaugurée à Montréal samedi dernier par le King's Park Jockey Club à donné sa première matinée de courses à la piste de Saint-Laurent et nous devons dire que la journée d'inauguration fut couronnée de succès, car plus de sept mille personnes ont été témoins des épreuves à l'affiche et la spéculation fut très élevée.

La principale épreuve à l'affiche fut gagnée par Mart Malone de l'écurie Highland dont le propriétaire est C. Ferraro, pilotée par le jockey Dougherty. M. Ferraro a reçu de la part de M. Willie Eckstein, des «Willie Eckstein Broadcasters», une magnifique coupe en argent et un souvenir également donné au jockey pour sa victoire.

Ce sont surtout les seconds choix qui ont triomphé. Il n'y eut pas de surprises énormes. La plus grosse s'est produite à la deuxième course, alors que Donna Mona a battu Shup et Royal Spring, pour payer un peu plus de neuf pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Le petit prix de la matinée a été rapporté par Jake, à la dernière course, qui a donné 77.75 pour la mise habituelle.

Les jockeys Dougherty et Kiniry ont décroché la part du lion chez les jockeys. Le premier a remporté trois victoires, deux pour l'écurie Highland, avec Reddy Fox et Mar Maione. Il a aussi compté avec Mac Day, à la sixième course. Kiniry a triomphé avec The Code, à la quatrième course, et Jake, à la dernière.

Cet après-midi ce sera une matinée pour les dames et l'on s'attend à une assistance nombreuse.

Résultats des épreuves:

Première course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Lily Cup, 103, Dainty.

Sam Blake, 105, Mitchell.

Al Hodder, 117, Bond.

Barbara Beach, 103, Bryson.

Vale of Cedars, 108, Winters.

Goia, 115, Feeney.

Supreme Energy, 110, Kiniry.

Temps 1:15. Piste lourde.

Pari de \$2.00 sur Lily Cup a rapporté \$13.70 en premier, \$8.80 en 2e et \$4.50 en 3e. Sam Blake, \$6.70 en 2e et \$3.35 en 3e. Al Hodder, \$5.55 en 3e.

DEUXIEME course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Donna Mona, 116, Josiah.

Shup, 113, Greco.

Royal Spring, 118, Sargent.

Prince Lightfoot, 121, Bladreau.

Hapsburg Miss, 116, Primrose.

White Way, 18, Winters.

Maddenstown, 121, Fator.

Kin Man, 118, Kiniry.

Lee's Song, 106, Bryson.

Temps 1:13 2-5.

Pari de \$2 sur Donna Mona a rapporté \$20.60 en 1er, \$10.85 en 2e et \$6.00 en 3e. Shup, \$14.55 en 2e et \$8.40 en 3e. Royal Spring, \$3.70 en 3e.

TROISIEME course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Keddy Fox, 118, Dougherty.

Lure of Gold, 116, Feeney.

Winsome, 116, Bryson.

Sun Dixie, 116, Cooper.

Gonwithim, 118, Kiniry.

Royal Pearl, 113, Whittaker.

Arendal, 113, Dainty.

Polygala, 116, Josiah.

Billy Mat, 118, Barr.

Pari de \$2 sur Keddy Fox a rapporté \$11.10, \$5.20, \$4.00; Lure of Gold, \$4.55, \$3.70; Winsome, \$6.05.

QUATRIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

The Code, 115, Kiniry.

Jamie, 113, Josiah.

Lady Herbert, 109, Dougherty.

Impossible, 107, Mahoney.

Trifle, 108, Dainty.

First Day, 111, Sargent.

West Point, 107, Bryson.

Mars Double, 112, Greco.

Temps 1:19 1-5.

Pari de \$2 sur The Code a rapporté \$11.10, \$5.00 et \$3.40; Jamie, \$5.45 et \$4.10; Lady Herbert, \$3.10.

CINQUIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

Mart Malone, 110, Dougherty.

Hippias, 115, Dainty.

Koskiusko, 115, Dainty.

a-lee, 108, Whittaker.

High Seas, 111, Sargent.

Hat Brush, 118, Bond.

a-Bea, 106, Barr.

a-Entrée Nesbitt and MsNair.

Temps 1:18 4-5.

Pari de \$2.00 sur Mart Malone a rapporté \$6.65, \$4.30, \$3.20; Hippias, \$4.85, \$3.40; Koskiusko, \$3.15.

SIXIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

MacDay, 112, Dougherty.

Shasta King, 115, Kiniry.

Jonah, 108, Dainty.

Wandering Times, 111, McCabe.

Birch, 113, Bladreau.

Prairie Girl, 106, Cooper.

Zonite, 116, Barr.

Provost, 113, Josiah.

Emplette, 92, Greco.

Ascendant, 107, Whittaker.

Temps 1:18 3-5.

Pari de \$2 sur MacDay a rapporté \$10.80, \$4.80, \$3.70; Shasta King, \$4.20, \$3.20; Jonah, \$3.55.

SEPTIEME course, 1 mille 70 verges. Bourse \$500.

Jake, 109, Kiniry.

Great Luck, 104, Hara.

Somersel, 104, Hara.

Ed. Pendleton, 104, Greco.

Pour Courts, 106, Barr.

Rockland Boy, 112, McCabe.

Fasciste, 106, Snyder.

Vie, 106, Cooper.

John F. O'Malley, 110, Sargent.

Temps 1:55. Pari de \$2 sur Jake a rapporté \$7.75, \$4.55, \$3.10; Great Luck, \$6.50, \$3.65; Somersel, \$2.85.

La saison du sport des Rois a été inaugurée à Montréal samedi dernier par le King's Park Jockey Club à donné sa première matinée de courses à la piste de Saint-Laurent et nous devons dire que la journée d'inauguration fut couronnée de succès, car plus de sept mille personnes ont été témoins des épreuves à l'affiche et la spéculation fut très élevée.

La principale épreuve à l'affiche fut gagnée par Mart Malone de l'écurie Highland dont le propriétaire est C. Ferraro, pilotée par le jockey Dougherty. M. Ferraro a reçu de la part de M. Willie Eckstein, des «Willie Eckstein Broadcasters», une magnifique coupe en argent et un souvenir également donné au jockey pour sa victoire.

Ce sont surtout les seconds choix qui ont triomphé. Il n'y eut pas de surprises énormes. La plus grosse s'est produite à la deuxième course, alors que Donna Mona a battu Shup et Royal Spring, pour payer un peu plus de neuf pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Le petit prix de la matinée a été rapporté par Jake, à la dernière course, qui a donné 77.75 pour la mise habituelle.

Les jockeys Dougherty et Kiniry ont décroché la part du lion chez les jockeys. Le premier a remporté trois victoires, deux pour l'écurie Highland, avec Reddy Fox et Mar Maione. Il a aussi compté avec Mac Day, à la sixième course. Kiniry a triomphé avec The Code, à la quatrième course, et Jake, à la dernière.

Cet après-midi ce sera une matinée pour les dames et l'on s'attend à une assistance nombreuse.

Résultats des épreuves:

Première course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Lily Cup, 103, Dainty.

Sam Blake, 105, Mitchell.

Al Hodder, 117, Bond.

Barbara Beach, 103, Bryson.

Vale of Cedars, 108, Winters.

Goia, 115, Feeney.

Supreme Energy, 110, Kiniry.

Temps 1:15. Piste lourde.

Pari de \$2.00 sur Lily Cup a rapporté \$13.70 en premier, \$8.80 en 2e et \$4.50 en 3e. Sam Blake, \$6.70 en 2e et \$3.35 en 3e. Al Hodder, \$5.55 en 3e.

DEUXIEME course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Donna Mona, 116, Josiah.

Shup, 113, Greco.

Royal Spring, 118, Sargent.

Prince Lightfoot, 121, Bladreau.

Hapsburg Miss, 116, Primrose.

White Way, 18, Winters.

Maddenstown, 121, Fator.

Kin Man, 118, Kiniry.

Lee's Song, 106, Bryson.

Temps 1:13 2-5.

Pari de \$2 sur Donna Mona a rapporté \$20.60 en 1er, \$10.85 en 2e et \$6.00 en 3e. Shup, \$14.55 en 2e et \$8.40 en 3e. Royal Spring, \$3.70 en 3e.

TROISIEME course, 5 1/2 furlongs. Bourse \$500.

Keddy Fox, 118, Dougherty.

Lure of Gold, 116, Feeney.

Winsome, 116, Bryson.

Sun Dixie, 116, Cooper.

Gonwithim, 118, Kiniry.

Royal Pearl, 113, Whittaker.

Arendal, 113, Dainty.

Polygala, 116, Josiah.

Billy Mat, 118, Barr.

Pari de \$2 sur Keddy Fox a rapporté \$11.10, \$5.20, \$4.00; Lure of Gold, \$4.55, \$3.70; Winsome, \$6.05.

QUATRIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

The Code, 115, Kiniry.

Jamie, 113, Josiah.

Lady Herbert, 109, Dougherty.

Impossible, 107, Mahoney.

Trifle, 108, Dainty.

First Day, 111, Sargent.

West Point, 107, Bryson.

Mars Double, 112, Greco.

Temps 1:19 1-5.

Pari de \$2 sur The Code a rapporté \$11.10, \$5.00 et \$3.40; Jamie, \$5.45 et \$4.10; Lady Herbert, \$3.10.

CINQUIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

Mart Malone, 110, Dougherty.

Hippias, 115, Dainty.

Koskiusko, 115, Dainty.

a-lee, 108, Whittaker.

High Seas, 111, Sargent.

Hat Brush, 118, Bond.

a-Bea, 106, Barr.

a-Entrée Nesbitt and MsNair.

Temps 1:18 4-5.

Pari de \$2.00 sur Mart Malone a rapporté \$6.65, \$4.30, \$3.20; Hippias, \$4.85, \$3.40; Koskiusko, \$3.15.

SIXIEME course, 6 furlongs. Bourse \$500.

MacDay, 112, Dougherty.

Shasta King, 115, Kiniry.

Jonah, 108, Dainty.

Wandering Times, 111, McCabe.

Birch, 113, Bladreau.

Prairie Girl, 106, Cooper.

Zonite, 116, Barr.

Provost, 113, Josiah.

Emplette, 92, Greco.

Ascendant, 107, Whittaker.

Temps 1:18 3-5.

Pari de \$2 sur MacDay a rapporté \$10.80, \$4.80, \$3.70; Shasta King, \$4.20, \$3.20; Jonah, \$3.55.

SEPTIEME course, 1 mille 70 verges. Bourse \$500.

Jake, 109, Kiniry.

Great Luck, 104, Hara.

Somersel, 104, Hara.

Ed. Pendleton, 104, Greco.

Pour Courts, 106, Barr.

Rockland Boy, 112, McCabe.

Fasciste, 106, Snyder.

Vie, 106, Cooper.

John F. O'Malley, 110, Sargent.

Temps 1:55. Pari de \$2 sur Jake a rapporté \$7.75, \$4.55, \$3.10; Great Luck, \$6.50, \$3.65; Somersel, \$2.85.

UN CHANGEMENT AU PROGRAMME DE MERCREDI

L'organisateur des combats de boxe du club de hockey Canadien, M. Eugène Brousseau, est passé à nos bureaux ce matin pour nous annoncer qu'il sera probablement dans l'obligation de faire un changement au programme de mercredi soir, au Forum, alors que le syndicat Catartich - Letourneau - Dandurand donnera sa première séance de boxe.

M. Brousseau a reçu une dépêche de Al Foreman, lui annonçant que le champion poids léger du Canada est dans l'impossibilité de remplir son engagement à la suite de blessures aux mains et à cause de son manque de condition.

Su la réception de ce message M. Brousseau s'est mis immédiatement en communication avec Foreman et l'a enjoint de se reporter aux médecins de Montréal pour examen, sinon il demandera sa suspension.

Ce fâcheux contretemps n'a cependant pas découragé Brousseau, car il a immédiatement retenu les services de Sylvio Mireault, champion poids léger junior du Canada, pour faire face à Phil McGraw, qui devait se battre avec Al Foreman et notre boxeur local s'est empressé d'accepter cette offre.

Mireault devait se battre avec George Allison, mais ce combat sera contremandé et remplacé par une rencontre entre George Ash et Eugène Deschamps.

Comme on peut le voir, Eugène Brousseau n'a pas l'intention de lâcher prises et les amateurs seront heureux d'apprendre que Mireault aura l'avantage de se mesurer avec un pugiliste de grande valeur.

L'organisateur des combats de boxe du club de hockey Canadien, M. Eugène Brousseau, est passé à nos bureaux ce matin pour nous annoncer qu'il sera probablement dans l'obligation de faire un changement au programme de mercredi soir, au Forum, alors que le syndicat Catartich - Letourneau - Dandurand donnera sa première séance de boxe.

M. Brousseau a reçu une dépêche de Al Foreman, lui annonçant que le champion poids léger du Canada est dans l'impossibilité de remplir son engagement à la suite de blessures aux mains et à cause de son manque de condition.

Su la réception de ce message M. Brousseau s'est mis immédiatement en communication avec Foreman et l'a enjoint de se reporter aux médecins de Montréal pour examen, sinon il demandera sa suspension.

Ce fâcheux contretemps n'a cependant pas découragé Brousseau, car il a immédiatement retenu les services de Sylvio Mireault, champion poids léger junior du Canada, pour faire face à Phil McGraw, qui devait se battre avec Al Foreman et notre boxeur local s'est empressé d'accepter cette offre.

Mireault devait se battre avec George Allison, mais ce combat sera contremandé et remplacé par une rencontre entre George Ash et Eugène Deschamps.

Comme on peut le voir, Eugène Brousseau n'a pas l'intention de lâcher prises et les amateurs seront heureux d'apprendre que Mireault aura l'avantage de se mesurer avec un pugiliste de grande valeur.

LES CANADIENS SONT BLANCHIS

La foule considérable qui s'était rendue, samedi, au terrain du Mount Royal Tennis Club, pour voir les dernières parties du tournoi de tennis entre les Etats-Unis et le Canada, pour la coupe Davis, n'a pas été déçue.

En effet les nombreux spectateurs n'assistèrent qu'à un match de tennis, puisque le résultat des autres de samedi ne pouvait plus rien changer à celui de la série, l'équipe américaine ayant déjà pris trois rencontres sur cinq, dans les deux premières journées du tournoi. Et ce fut réellement du jeu superbe que servirent Allison, Van Ryn, Wright et Crocker.

Mais les nôtres ne parvinrent cependant pas à se sauver d'un blanchissage complet, car Van Ryn, jouant avec un brio consommé, battit Wright, 6-1, 6-0, 6-1, et Allison, après un match longuement contesté par Crocker, parvint, non sans peine, à remporter la victoire, 2-6, 6-4, 10-8, 4-6, 6-2.

Voici le résultat détaillé:

VAN RYN VS WRIGHT
Premier set vbgkqj 7-1
Wright 522 404 2—19
Van Ryn 744 246 4—31-6
Wright Van Ryn

Points de service 0 1
Services manqués 0 2
Files 8 3
Hors-jeux 11 9
Placés 5 11

Deuxième set
Wright 422 040—12—0
Van Ryn 444 461—28—6
Wright Van Ryn

Points de service 1 0
Services manqués 0 0
Files 11 2
Hors-jeux 9 5
Placés 3 6

Troisième set
Wright 302 240 0—11—1
Van Ryn 544 414 4—26—6
Wright Van Ryn

Points de services 1 0
Services manqués 0 0
Files 11 2
Hors-jeux 9 5
Placés 3 6

ALLISON VS CROCKER
Premier set
Crocker 144 416 66—32—6
Allison 421 244 44—25—2
Crocker Allison

Points de service 0 0
Services manqués 0 0
Files 7 10
Hors-jeux 6 19
Placés 3 12

DEUXIEME SET
Crocker 411 440 4042—24—4
Allison 244 164 2424—33—6
Crocker Allison

Points de service 0 1
Services manqués 0 2
Files 19 20
Hors-jeux 12 9
Placés 16 22

QUATRIEME SET
Crocker 440232 4449—36—6
Allison 214 454 0227—31—3
Crocker Allison

Points de service 0 0
Services manqués 0 2
Files 15 14
Hors-jeux 15 14
Placés 6 12

CINQUIEME SET
Crocker 041 40221—14—2
Allison 424 144 44—27—6
Crocker Allison

Points de service 0 1
Services manqués 0 0
Files 0 0
Hors-jeux 4 7
Placés 6 7

MONTREAL DEFAIT PAR LE TORONTO

Le club Montréal a subi un échec samedi après-midi aux mains des Leafs de Toronto alors que les Royals furent vaincus par un résultat de 7 à 6 à la suite d'un ralliement des visiteurs à la neuvième manche alors qu'ils enregistrèrent trois points.

Les Leafs n'ont pas mis moins de trois lanceurs dans la boîte, commençant par Doyle, qui fut remplacé par Fisher, pour terminer avec Gibson, qui prit la tâche dans la neuvième, lorsque son prédécesseur vit ses balles prendre toutes les directions du champ. Pour Montréal, Falk et Nichols eurent à couvrir la tâche du lanceur, mais leurs balles furent frappées avec assez de fréquence. Gaudette a eu une bonne journée au bâton, comme on le verra par le sommaire.

TORONTO	ab.	r.	h.	p.	a.	e.
Rabbitt, rf.	5	1	2	2	0	0
Bedore, 2b.	4	0	2	0	3	0
Webb, 3b.	1	0	0	2	1	0
Ruble, cf.	4	1	0	2	0	0
Sweeney, 1b.	4	0	2	0	0	0
Burke, 2b.	2	2	1	5	5	0
Skinner, lf.	4	1	1	6	1	0
Gôté, ss.	4	1	2	2	2	1
Hungling, c.	4	0	1	2	1	0
Doyle, p.	1	0	0	0	0	0
Fisher, p.	2	0	0	0	2	0
Gibson, p.	0	0	0	0	0	0
Archdeacon p.	0	1	0	0	0	0
Totaux	35	7	11	27	16	3

Archdeacon en cours pour Bedore à la 8ème.

MONTREAL	ab.	r.	h.	p.	a.	e.
Gaudette, lf.	4	1	3	2	0	0
Gautreau, 2b.	3	1	1	3	3	0
Henry, 2b.	3	1	1	3	3	0
Tice, cf.	4	0	1	5	1	0
Urbanski, ss.	5	0	2	0	2	0
Fowler, 3b.	5	0	2	2	0	0
Haines, cf.	1	0	1	0	0	0
Conley, cf.	3	1	1	2	0	0
Niebergall, c.	4	1	0	2	1	0
Falk, p.	0	0	0	0	1	0
Nichols, p.	1	1	0	1	1	0
a-Radwan	0	1	0	0	0	0
Totaux	31	6	8	27	11	0

a-Frappa pour Nichols à la 9ème. Résultat par manche:

TORONTO	0300000031—7
Montréal	0010200003—6

SOMMAIRE — Points comptés sur les coups de Côté 4, Hungling, Gautreau, Gaudette 2, Rabbitt, Henry 2, Urbanski; deux buts, Côté 2, Skinner, Gaudette, Bedore; coups de circuit, Rabbitt; buts volés, Gautreau; sacrifice, Gautreau 2, Nichols, Ruble, Tice; buts sur balles, de Doyle 4, Falk 3, Nichols 0, Fisher 3, Gibson 1; retirés au bâton, de Gibson 0, de manches lancées par Falk 2 1-3, R. 3, H. 4, Doyle 4 1-3, R. 3, H. 3, Fisher 3 2-3, R. 0, H. 2; frappés par le lanceur: Henry (par Fisher); balle passée de Hungling; lanceur gagnant, Fisher; lanceur perdant, Nichols; double-jeu, Skinner à Burke, Bedore à Burke à Sweeney; laissé sur les buts, Toronto 5, Montréal 11; temps de la partie 2 h. 35; arbitres, Solodar et Fy-le.

AUTRES JOUTES	R. H. E.
Baltimore	11100—3 7 2
Newark	0050x—5 8 7

Chambers, Barnes et Cronin; Davies et Skiff.

JOUTES DE SAMEDI	R. H. E.
Rochester	000000200—2 2 3
Buffalo	10003012x—7 14 0

Derringer, McCracken et Morrow; Faulkner et Urban.

JOUTES DE SAMEDI	R. H. E.
Reading	0000010000—1 7 0
Jersey City	0000000011—2 9 2

Osborne et Murphy; Shoffner, Maley et Westmoreland.

AUTRES JOUTES	R. H. E.
Baltimore	010001002—4 14 0
Newark	00001221x—8 14 0

Hollingsworth, Coumbe et Bool; Mammaux et Skiff.

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
Rochester	15	8	652
Newark	12	10	545
Baltimore	14	12	538
MONTREAL	13	12	520
Toronto	13	12	520
Reading	13	11	520
Buffalo	8	12	400
Jersey City	8	17	320

LE BASEBALL A SHERBROOKE

Sherbrooke, 20. — Le club de baseball Sherbrooke ne fait partie d'aucun circuit cette année.

L'ouverture officielle aura lieu le 26 mai prochain, avec le club St-Arsène de Montréal.

Notre équipe est au complet avec pratiquement les mêmes joueurs que l'an dernier et notre batterie est composée de MM. Pete Landry, comme receveur et Aimé Morin comme lanceur.

Comme club indépendant, les directeurs du club ont décidé de lancer une invitation à tous les clubs de la province, sans exception, de venir jouer à Sherbrooke, bien entendu que ces Clubs soient reconnus comme sérieux et de bonne réputation.

Nous avons l'intention de jouer des parties les mercredi ou jeudi soir, à 6 heures 30 (heure avancée).

Concernant les parties du soir, nous nous adressons spécialement aux clubs de la Ligue provinciale à qui nous pourrions donner un contrat pour deux soirs consécutifs avec garantie contre la pluie.

Pour tout autre renseignement, vous adresser à Rosario Gagné, Hôtel New-Wellington, Sherbrooke, Qué.

UN PROGRAMME INTERESSANT A L'AFFICHE

La séance de lutte que le promoteur Lucien Riopet a organisée pour ce soir à l'arena Moni-Hoyal commencera probablement à 8 heures 30 afin que les spectateurs puissent retourner chez eux à une heure raisonnable. Comme il y a encore quatre rencontres à l'affiche, le promoteur a tenu à ce que le dernier combat ne commence pas trop tard et c'est pourquoi il fera commencer la rencontre McGuire-Evko un peu plus tôt que d'habitude.

Voici le programme de la séance de ce soir:

Finale: Henri Deglane vs Pat Kil-larney, 2 dans 3, une heure, une chute.

Semi-finale: Salvador Chevalier vs Tony Rocco, une heure, une chute.

Preliminaires: Ivan Kwarianian vs Toots Mondl, 45 minutes, une chute; Pat McGuire vs Evko, 30 minutes, une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay et le chronométrateur Albert Pigeon.

M. Oscar B-noit, gérant de l'arena, nous annonce que la vente des billets pour cette séance a été considérable et que selon les prévisions, il devrait y avoir salle comble pour voir à l'oeuvre ses huit lutteurs soigneusement choisis parmi les meilleurs.

Les prix restent les mêmes et les dames accompagnées sont encore admises gratuitement.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE DIMANCHE

Boston 00000—0 2 3
New-York 1020x—3 2 1

Russel et Berry; Heimach et Dickey.

R. H. E.
Cleveland 202000060—10 16 2
St-Louis 000040110—6 13 0

Batteries: Shaute, Miljus et L. Sewell, Hartley; Stewart, Kinsey, Crowder, Blaeholder, Ogden et Manion.

R. H. E.
Philadelphie 130000021—7 14 1
Washington 000000000—0 7 2

Batteries: Walberg et Cochrane; Burke, Hopkins, Marberry et Ruel.

R. H. E.
Chicago 003402010—10 10 0
Detroit 011000100—3 10 4

Batteries: Lyons et Crouse; Sorrell, Smith, Stoner, Prudhomme, Barnes et Phillips.

SAMEDI

Première partie:—
R. H. E.
Boston 110000000—2 7 1
New-York 00002300x—5 8 7

Batteries: MacFayden, Durham et Berry; Pennock et Dickey.

Deuxième:—
R. H. E.
Boston 000000000—0 1 2
New-York 00001040x—5 8 7

Batteries: M. Gaston et Heving; Piggars et Dickey.

Première partie:—
R. H. E.
Philadelphie 000000041—5 7 2
Washington 00002020—4 6 2

Batteries: Earnshaw, Orwell, Rommel, Walberg et Cochrane; Jones, Braxton et Tate.

Deuxième partie:—
R. H. E.
Philadelphie 022001200—7 12 2
Washington 021000011—5 12 2

Batteries: Quinn, Shores et Cochrane; Brown, Hopkins et Ruel.

R. H. E.
Chicago 000220000—4 8 2
Detroit 20110015x—11 17 1

Batteries: Adkins, Blankenship et Crouse, Grace; Uhle et Phillips.

La partie Cleveland à St-Louis a été remise pour cause de pluie.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE DIMANCHE

Boston 00000—0 2 3
New-York 1020x—3 2 1

Russel et Berry; Heimach et Dickey.

R. H. E.
Cleveland 202000060—10 16 2
St-Louis 000040110—6 13 0

Batteries: Shaute, Miljus et L. Sewell, Hartley; Stewart, Kinsey, Crowder, Blaeholder, Ogden et Manion.

R. H. E.
Philadelphie 130000021—7 14 1
Washington 000000000—0 7 2

Batteries: Walberg et Cochrane; Burke, Hopkins, Marberry et Ruel.

R. H. E.
Chicago 003402010—10 10 0
Detroit 011000100—3 10 4

Batteries: Lyons et Crouse; Sorrell, Smith, Stoner, Prudhomme, Barnes et Phillips.

SAMEDI

Première partie:—
R. H. E.
Boston 110000000—2 7 1
New-York 00002300x—5 8 7

Batteries: MacFayden, Durham et Berry; Pennock et Dickey.

Deuxième:—
R. H. E.
Boston 000000000—0 1 2
New-York 00001040x—5 8 7

Batteries: M. Gaston et Heving; Piggars et Dickey.

Première partie:—
R. H. E.
Philadelphie 000000041—5 7 2
Washington 00002020—4 6 2

Batteries: Earnshaw, Orwell, Rommel, Walberg et Cochrane; Jones, Braxton et Tate.

Deuxième partie:—
R. H. E.
Philadelphie 022001200—7 12 2
Washington 021000011—5 12 2

Batteries: Quinn, Shores et Cochrane; Brown, Hopkins et Ruel.

R. H. E.
Chicago 000220000—4 8 2
Detroit 20110015x—11 17 1

Batteries: Adkins, Blankenship et Crouse, Grace; Uhle et Phillips.

La partie Cleveland à St-Louis a été remise pour cause de pluie.

A Notre-Dame

La journée des enfants

C'EST LE R. P. RODRIGUE BEAULIEU, DES PERES DU TRES SAINT-SACREMENT, QUI A PRECHE, SAMEDI APRES-MIDI, L'HEURE D'ADORATION POUR LES ENFANTS.

Voici un bref résumé du sermon que le R. Père Rodrigue Beaulieu, de la congrégation du Très Saint-Sacrement, a fait aux enfants, samedi après-midi, à Notre-Dame.

"Au milieu des solennités grandioses du centenaire de Notre-Dame, la manifestation des enfants est certes la plus émouvante, la plus belle de toutes, celle qui touchera le plus le Cœur Sacré de Notre-Seigneur, car les enfants sont ceux qu'Il a toujours le plus aimés".

Le prédicateur rappelle la scène évangélique si touchante où Jésus appelle à lui les enfants pour leur prodigier ses caresses et ses bénédictions divines. Puis il demande aux enfants de remercier Notre-Seigneur des bienfaits innombrables accordés dans cette église pendant tout un siècle.

LA MESSE. — Durant cent ans, Notre-Seigneur est descendu du ciel tous les matins, pour renouveler sur l'autel le grand sacrifice du Calvaire.

LA PRESENCE REELLE. — Durant cent ans, Il a voulu demeurer au milieu de nous, dans cette église. On était toujours assuré de le trouver présent, de ne jamais le déranger, de pouvoir lui ouvrir son cœur, lui exposer ses besoins.

LA SAINTE COMMUNION. — Pendant cent ans, Il a bien voulu se donner en communion à tous ceux qui ont daigné répondre à ses appels pressants.

Ce sont là des faveurs inestimables, dont nous ne pouvons même pas nous faire une idée et qui réclament notre reconnaissance profonde et vive.

Le merci vibrant, sincère des petits enfants lui sera très agréable et attirera sur eux, sur leurs parents sur la paroisse et sur la ville tout entière de nouveaux bienfaits.

Mgr O'Brien nommé archevêque-coadjuteur de Kingston

Cité du Vatican, 20. (S. P. A.) — S. G. Mgr Michael-J. O'Brien, de Peterborough, Ont., a été nommé par le Pape archevêque titulaire d'Armorica et coadjuteur, avec droit de succession, de S. G. Mgr Michael-J. Spratt, archevêque de Kingston.

Décès de M. Joseph Boyer

M. Joseph Boyer, président de "L'Association des commerçants licenciés", est décédé samedi à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 59 ans.

M. Boyer était aussi président de la compagnie T.-A. Côté, itée, président de Charles Ledoux et Cie, président de l'Auto Products Company, directeur de l'U. S. A. Il fut également président de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Ste-Marguerite-Marie, en 1924. Il était aussi membre de la Chambre de commerce depuis 1922, membre de la Société catholique de protection et de renseignements, membre de la Ligue des propriétaires et fut échec-in du Sault-au-Récollet, puis maire de cette municipalité en 1915.

En 1905, il avait épousé Anna Désaulniers, décédée en 1920. Cinq enfants, quatre fils et une fille: Armand, Georges, Aimé, Lucien et Mme Paul Guilbeault, lui survivent. Les funérailles auront lieu demain à neuf heures à l'église du Sault-au-Récollet. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt à 3295, Boulevard Gouin.

Les anciens de Ste-Cunégonde

UNE GRAND-MESSE SOLENNELLE ET UN BANQUET MARQUENT LE PREMIER CENTENAIRE DU COLLEGE DE SAINTE-CUNÉGONDE.

Un millier d'anciens élèves du collège Sainte-Cunégonde ont eu leur premier centenaire hier alors qu'ils se sont réunis à leur Alma Mater que dirigeait encore les Frères des Ecoles Chrétiennes. La grand-messe solennelle a été chantée par le R. P. Henri Boileau, S.J., assisté de M. l'abbé E. Rivet, aumônier de l'Amicale et du R. F. Octavien, S.S.S., comme diacre et sous-diacre. Les trois officiants sont des anciens élèves du collège.

M. le curé Paiement a souhaité la bienvenue aux anciens et M. l'abbé Rolland Gingras, vicaire à Saint-Irénée et ancien élève, a fait le sermon de circonstance. Il a développé cette parole de l'Écriture Sainte: "Ne savez-vous pas que vous êtes les temples du Saint-Esprit et que le Saint-Esprit habite en vous?"

Après la messe, un grand banquet a été servi dans la salle du collège spécialement décorée pour la circonstance.

MM. J.-R. Poirier présidait et il avait à ses côtés, MM. A. Leduc et Paul Mercier, M.P., M. le curé Paiement, et le Frère Vincent, directeur du collège. On remarquait encore MM. l'abbé E. Rivet, D. Lupien, l'abbé G. Dufresne, l'abbé R. Gingras, R. P. H. Boileau, S.J., P.-O. Tremblay, J.-R. Belcourt, R. Bergeron, J. Brunet, J.-D. Lemay, Fr. Philibert, R. Laberge, Fr. Xavier, A. Hurteau, Ant. Hurteau, l'abbé J.-A. Ethier, E. Gosselin, E. Sainte-Marie, prêtre, A. Boyer, avocat, l'abbé A. Legault, l'échevin A. Legault, Fr. Raymond-Joseph, Fr. Cassien, Fr. Joseph, Fr. Robert, Fr. Roger, Fr. Augustin-Henri, Fr. Partheux, Fr. Zacharie, Fr. Alexandre, Fr. François, S. Fortier, L. Boileau, Fr. Rollin, W.-E. Lauriault, A.-U. Primeau, et autres.

MM. J.-R. Poirier, A. Tremblay, le curé Paiement, l'architecte Venne, le R. F. Vincent, le Dr Villeneuve, Me H. Lalonde, l'échevin Gabias, A. Leduc, Paul Mercier, le Dr Cypriot, Me Boyer, Me H. Langlois, J.-P.-L. Bérubé, Grisé, le capitaine Gravel, Georges Labelle et J.-E.-A. Pin, ont prononcé des allocutions fort intéressantes au cours de ce banquet.

MM. Major et Clubb dans le cabinet Bracken

Winnipeg, 20. — MM. W. J. Major et W. R. Clubb sont de nouveaux membres du cabinet provincial. M. Bracken, premier ministre, a annoncé officiellement qu'ils ont été assermentés samedi après-midi. Les deux ministres représentent la direction des départements qu'ils avaient auparavant: M. Major, procureur général, et M. Clubb, les travaux publics.

Constable assailli

Le constable Charron, du poste de la rue de l'Hôtel-de-Ville, a été assailli samedi soir, rue Saint-Dominique, près de la rue Charlotte. Il a été transporté à l'hôpital souffrant d'une fracture à une jambe. Le constable, qui n'était pas en service à ce moment, se trouvait dans un magasin quand une querelle s'éleva entre le propriétaire et un client, à propos d'un compte. Le constable fut requis le lendemain à la porte, ce qu'il fit. Quelques minutes plus tard, comme il sortait du magasin, il reçut un coup de poing en pleine figure et s'est blessé en tombant. Gaston Oulmet, 22 ans, 1117, rue Demontigny, est, a été arrêté pour assaut.

Le programme de M. Perron

AU BANQUET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SHERBROOKE, SAMEDI SOIR, LE NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE DECLARE QU'IL ES-SAIERA D'INSTRUIRE LES CULTIVATEURS PAR LA PUBLICITE ET L'EDUCATION — CE QUE LES AGRICULTEURS DOIVENT PRODUIRE ET OU SONT LES BONNES MARCHES — LES SERVICES D'UN EXPERT — LE TARIF AMERICAIN — LA CRISE AGRICOLE EXISTE.

Sherbrooke, 20. — M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, a exposé les grandes lignes de son programme, samedi soir au cours du banquet annuel de la Chambre de commerce de Sherbrooke. MM. J.-E. Perrault et Jacob Nicol étaient présents. M. Florian Fortin, directeur du journal "La Tribune", de Sherbrooke, présidait.

M. PERRON M. Perron déclare en souriant qu'une de ses joies est de songer qu'à l'avenir les automobilistes pincés pour excès de vitesse vouront Perrault au diable au lieu de Perron.

"Nous entendons dire un peu partout que le fermier est dans une situation difficile et ceux qui l'affirment n'ont pas tort. L'agriculture, cette crise agricole n'est pas particulière à notre province. Elle règne dans tout le Canada, dans tout l'univers. Elle est plus forte, beaucoup plus sérieuse aux Etats-Unis et en Europe qu'au Canada. Ici, elle prend actuellement une allure spéciale du fait que le gouvernement américain projette d'élever ses barrières tarifaires contre les produits canadiens, surtout de l'industrie laitière qui est la principale dans les Cantons de l'Est, d'où l'intérêt profond que vous portez à la question.

"Le danger est réel et ne nous faisons pas d'illusions. Mais nous allons faire face à la situation avec un programme rationnel, avec des mesures de salut que nous allons mettre à la portée de tous les fermiers. Mais il n'y aura rien de coercitif dans ce programme, nous n'allons pas faire prendre de force au cultivateur le remède qui convient à la situation. La liberté de l'agriculteur ne sera en rien entravée comme je suis d'avis que l'on n'améliore guère à coup de lois seulement et nous en avons la preuve en feuilletant l'histoire. Nous allons donc laisser nos fermiers complètement libres de se tirer du mauvais pas, libres d'accepter ou non notre programme.

"Nous allons simplement indiquer la planche de salut et fournir au cultivateur tous les moyens de s'en emparer et de se tirer d'affaire. Nous allons demander au cultivateur d'apprendre d'abord à cultiver, de se renseigner exactement sur son métier et nous allons lui en offrir l'occasion en organisant à cet effet une publicité et une éducation. Nous allons mettre nos fermiers en position de se mettre au courant des secrets de l'exploitation rationnelle de la ferme, de la production agricole sur la base la plus économique possible. La seule est le salut et libre à lui de se diriger de ce côté. L'homme des champs va pouvoir apprendre à son aise quelles sont les productions qui conviennent à sa terre, comment il faut les organiser et les mener à bien. Il va falloir qu'il se pénètre de l'idée que l'agriculture est une industrie qui doit être conduite sur une base logique, scientifique, qui n'a rien de mystérieux, que la seule est la clé du succès. Il y aura des spécialistes, des experts un peu partout dans nos campagnes pour faire la leçon au cultivateur. Nous aurons un technicien agricole par cent fermes s'il faut et il n'en coûtera au fermier que \$15 par année, l'autre moitié étant fournie par le gouvernement.

"La question du marché est primordiale aussi. Non seulement nous allons faire apprendre au cultivateur à faire de la culture rationnelle, de l'élevage selon des méthodes rationnelles, mais nous allons lui développer un marché, lui indiquer clairement le laissant libre de toujours d'en profiter. Savoir produire ce qui convient, savoir profiter de son succès, puis bien enseigner à nos agriculteurs et s'ils veulent faire preuve de bonne volonté et s'aider eux-mêmes, ils sortiront triomphants de la crise.

"Mais il ne faut pas nous représenter celle-ci pire qu'elle est en réalité. Les Cantons de l'Est, comme le reste du Canada, souffriront de la hausse du tarif américain sur les produits agricoles, c'est entendu. Mais cet épouvantail du tarif ne m'effraie pas, ne doit pas nous effrayer. Nous sommes une race du nord, une race forte où les éléments français, écossais et anglais ont mis une virilité, une vigueur solides. Nos fermiers vont avoir l'énergie de lutter contre ces difficultés nouvelles avec l'appui entier du gouvernement.

"L'expérience d'autres nations nous enseigne qu'il ne faut pas désespérer. En 1880, le Danemark, qui prospérait grâce à son blé, subit tout à coup la concurrence, désastreuse pour lui, du blé américain qui se vendait en Europe à \$1 meilleur marché au minot que l'agriculteur danois pouvait le produire. Les fermiers du Danemark organisèrent alors leur élevage sur des bases payantes, firent de la culture mêlée, s'adonnèrent à l'industrie laitière et ils ont conquis aujourd'hui la place la plus enviable sur le marché d'Europe.

coordonner, de les organiser. Dans cinq ans, nous aurons pris position avec le Danemark dans le monde agricole et nous aurons fait de la province de Québec la plus belle province agricole du monde entier. Nous allons y arriver en fournissant au fermier les moyens de s'instruire, nous allons le secourir financièrement pour pouvoir être indépendants plus tard des obstacles tarifaires que l'on pourra dresser contre nous".

M. PERRAULT M. J.-E. Perrault dit que M. Perron a eu plus de veine que lui. Il était dans le chemin et le voilà installé sur la bonne ferme québécoise tandis que M. Perrault se trouve maintenant dans le chemin.

M. Perrault déclare que M. Perron est l'homme pour résoudre les problèmes agricoles actuels". Il rappelle que la province a dépensé \$94,000,000 depuis 1912 pour construire et entretenir les bonnes routes. Sur les 32,000 milles de chemin que possède la province, 10,900 ont été améliorés et le gouvernement a accepté de se charger d'entretenir ces chemins améliorés au coût annuel de \$4,700,000.

M. Perrault continuera la politique de voirie de M. Perron. Il parle ensuite des richesses minières de la province. La production minière a passé en trente ans, de \$38,000,000 à \$273,000,000, ce qui place le Canada en troisième place pour la production minière dans le monde entier.

En 1928, la production de l'amiante a été de \$11,500,000 et si elle avait été manufacturée ici elle aurait donné une valeur de \$80,000,000. Il serait donc préférable de manufacturer ici ce produit, ce qui assurerait une plus grande prospérité.

AUTRES ORATEURS M. Jacob Nicol prédit que les revenus de la province atteindront l'année prochaine \$40,000,000. La taxe sur la gasoline a déjà donné pour les premiers dix mois, la somme de \$3,000,000. Les autres orateurs étaient MM. J.-S. Tétreault, maire de Sherbrooke, A.-C. Crépeau, P.-H. Dubuc, le juge H. Lemay, Abel Vineberg et Edmond Chassé, Charles B. Howard et J.-K. Edwards.

Docteur en droit civil de l'Université Bishop

Lennoxville, Qué., 20. S. P. C.) — L'Université Bishop, de Lennoxville, a conféré hier quatre titres honoraires. Le doctorat en droit civil hororis causa, a été conféré à S. E. le vicomte Wellington, gouverneur-général du Canada, M. L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec, sir François Lemieux, juge en chef de la cour supérieure de la province, et sir Herbert Holt.

L'éducation de la propreté

Le maire Camillien Houde a lancé un appel aux citoyens, par le poste C.K.A.G. pour les inviter à rendre la ville propre et à l'embellir. M. Houde dit que la semaine du grand nettoyage ne signifie pas que chacun aura accompli ses devoirs lorsqu'une fois l'an il aura fait le nettoyage de sa propriété. La semaine du grand nettoyage, c'est avant tout l'invitation aux citoyens à tenir leur maison propre d'un bout de l'année à l'autre. Il y a dans ce domaine une certaine éducation à faire et chaque citoyen devrait s'y employer. Il faut vulgariser la propreté comme il a fallu vulgariser l'usage quotidien du bain et de l'eau. On se rappelle l'histoire de cette brave dame qui mettait le charbon dans la baignoire. Elle n'en avait pas besoin, disait-elle, ayant une servante pour les grosses besognes.

Il faut se rappeler que la malpropreté engendre la maladie et influe d'une manière générale sur le caractère. Il n'est pas intéressant en effet de voir comme panorama une rue boueuse où traînent les ordures et les déchets ou des maisons du voisinage peu avenantes. On peut être pauvre, n'avoir pas les moyens d'acheter les tentures luxueuses, les tapis de grand luxe, mais la propreté donne un cachet de fraîcheur, un attrait à la plus humble maison. En plus, la pratique de la propreté donne des habitudes d'ordre que les enfants acquièrent naturellement et dont ils profiteront dès maintenant et plus tard.

Enfants victimes de l'auto

Roger Ginchereau, 5 ans, a été tué vers quatre heures hier soir, par un camion automobile en traversant la rue Cartier en face de la demeure de ses parents au no 4102. L'accident est arrivé au moment où l'enfant s'est précipité dans la rue pour ramasser un paquet de journaux qu'il voulait porter dans le restaurant de son oncle. Le corps a été transporté à la morgue et il y aura enquête ce matin.

Trois autres enfants ont aussi été victimes de l'automobile au cours de la journée d'hier. Leopold Turgeon, 11 ans, 5712, rue des Erables, a été blessé, rue des Carrières; Yolande Rouillard, 7 ans, 3740 rue Mentana fut frappée par une automobile en face de la demeure de ses parents; Jacques Cantin, 11 ans, 5142 rue Rivard, a été blessé de la même manière à l'angle des rues Saint-Denis et Boucher. Les trois victimes sont à l'hôpital Sainte-Justine; le jeune Turgeon est dans un état critique.

Mort du sénateur Watson

Brandon, 20. (S. P. C.) — Après une maladie de plusieurs mois, le sénateur Robert Watson, 76 ans, pionnier des provinces des prairies, et qui durant plusieurs années joua un rôle important dans la politique de l'ouest, est mort chez sa fille, Mme J. Hilton McGregor, ici hier.

M. Pérodeau arrive à Victoria

Victoria, 20. (S. P. C.) — M. Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur de Québec, est arrivé ici de l'Orient samedi, à bord de

CHEZ DUPUIS Présentation de nouvelles modes pour l'été. Toilettes populaires pour l'été. Chic ensemble. Robes élégantes. Le manteau. Dupuis Frères. Ouvverts le samedi soir jusqu'à 10 heures.

L'Empress of Russia. "Je suis venu à bord de ce navire sur un brancard, a-t-il dit, mais je pourrai marcher pour descendre à Vancouver." "Je suis pratiquement rétabli, et je serai chez moi dans Québec, médit, sir Lomer Gouin. M. Pérodeau a été atteint de broncho-pneumonie à Benares, Inde, et a été confiné à l'hôpital à Calcutta durant plusieurs semaines.

Vogue de l'Auto dans les Rocheuses. Les excursions en auto sont aujourd'hui très en vogue dans les Montagnes Rocheuses, grâce aux excellentes routes que l'on y a construites depuis quelques années à travers les régions les plus pittoresques. Notre illustration fait voir une section de la route qui va de Banff à Field, en passant par la lac Louise. Au cours de leur voyage transcontinental, du 6 au 27 juillet, les excursionnistes de l'Université de Montréal feront cette intéressante randonnée qui leur permettra d'admirer plus à leur aise les grandes panoramas de cette région si fréquentée des touristes.

Site Pittoresque des Rocheuses



Banff, dont on aperçoit ici au fond le luxueux hôtel "Banff Springs", est probablement la villégiature la plus en vogue dans les Rocheuses. Elle offre aux touristes des attractions et amusements variés, qui y rendent leur séjour parfaitement agréable. Ses bains d'eau chaude sulfureuse sont célèbres dans le monde entier, son terrain de golf est probablement le plus pittoresque d'Amérique et les sentiers qu'elle met à la disposition des cavaliers, pour les promenades, permettent d'admirer d'incomparables panoramas. Les voyageurs de l'Université s'arrêteront à Banff, le 11 juillet prochain, en se rendant à Vancouver par train spécial du Pacifique Canadien.